

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE ET DES SCIENCES PSYCHIQUES ET OCCULTES.

SOMMAIRE

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Avenue du Roi Albert - Cimiez - NICE (A.-M.)

Vol. X - N° 3 - Mars 1934 - Prix : 3 fr. 50

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE,
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET D'OCCULTISME

Fondateur et Directeur
FRANCIS ROLT-WHEELER
Docteur en Philosophie
Mem. Hon. Académie des Sciences d'Amérique ; Mem. Hon. Association Anthropologie d'Amérique ; Mem. Hon. Société Royale de la Géographie (Angleterre)
Secrétaire de la rédaction : Y. BÉLAZ

ADMINISTRATION

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE
SIÈGE SOCIAL — RIVIERA DIVISION
Avenue Roi Albert — Cimiez-NICE — France

Cette revue a le privilège de présenter, en Français, les articles et les comptes-rendus de nos grands astrologues, psychistes et occultistes contemporains, Anglais et Américains, dont les droits de traduction, pour un très grand nombre, nous ont été accordés. Nous avons, aussi, la collaboration de maints spécialistes Français, Belges et Suisses.

ABONNEMENT ANNUEL

France et Colonies	35 fr.
Etranger (dans l'accord postal)	40 fr.
Pays en dehors de l'accord postal (Angleterre, Italie, Etats-Unis)	45 fr.

Prix du Numéro : 3 Fr. 50

PUBLICITÉ

S'adresser au Directeur de la Publicité, L'Astrosophie, Avenue Roi Albert, Cimiez, Nice (A.-M.)

LES TRAVAUX DE L'INSTITUT

EDITION. — L'Institut édite « **L'Astrosophie** », la plus grande revue astrologique et occulte en langue française. (Son Directeur est aussi Rédacteur en Chef de « The Seer », la plus grande revue occulte anglaise).

ENSEIGNEMENT. — L'Institut présente au public trois grands Cours par Correspondance : 1° l'Astrologie, 70 leçons (en français et en anglais) ; 2° le Cabbalisme, 72 leçons (en français et en anglais) ; 3° la Graphologie, 24 leçons (en français seulement).

HOROSCOPES. — L'Institut possède un département pour les horoscopes de haut caractère scientifique et strictement personnel. Quatre systèmes sont employés : 1° Judiciaire ou scientifique ; 2° Cabbalistique ou onomantique (Hébraïque) ; 3° Sélénologique (Arabique) ; et 4° Symboliques (Modernes). Trois spécialistes dirigent le travail en français, en anglais et en allemand.

TALISMANS. — L'Institut est en position d'entreprendre certains travaux de l'art talismanique, selon les vieilles traditions. Cette ligne d'occultisme étant hautement spécialisée, prière d'écrire personnellement au Dr. Rolt-Wheeler, Directeur de l'Institut.

Adresser toute correspondance :
INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE
Siège social, Riviera Division, Avenue Roi Albert, Cimiez - Nice (A.-M.).

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

COURS PAR CORRESPONDANCE

Les Cours par Correspondance de cet Institut sont les plus **complets et les plus détaillés** qui existent en aucune langue. Les leçons sont envoyées **hebdomadairement.** Un questionnaire se trouve avec chaque leçon; les Certificats et Diplômes sont accordés aux étudiants qui désirent passer les examens terminant le Cours.

L'ASTROLOGIE

70 leçons, 1.000 pages. Dix séries de 7 leçons.

1. L'Art de tirer un horoscope.
2. Interprétation. - Analyse.
3. Interprétation - Synthèse.
4. Interprétation - Esotérique.
5. L'Horoscope Progressé.
6. Analyse d'un horoscope complet.
7. Procédés de Rectification.
8. Directions Primaires.
9. Etudes Avancées.
10. L'Astrologie Stellaire, Sélénologique et Internationale.

LE CABBALISME

72 leçons, 1.000 pages. Trois séries de 24 leçons.

1. **Le Tarot Esotérique.** — Le Cabalah. — Les Ecoles Initiatiques. — Les 22 Arcanes Majeurs. — Les 56 Arcanes Mineurs — Les 72 Génies.
2. **Les Secrets de l'Arbre de la Connaissance.** — Les 10 Sephiroth. — Les 32 Voies de la Sagesse. — Les 50 Portes de la Lumière.
3. **La Magie des Nombres, et l'art talismanique.** — Le Cabalah Pratique. — La Numérologie Appliquée. — L'Art de faire les Talismans.

Programme détaillé de chaque Cours sur demande

PRIX

Cours Complet, payé en avance :

En France et ses colonies	**1.000 frs. Fr.**
En Suisse (affranchissement pour l'étranger)	**250 frs. S.**
En Belgique (affranchissement pour l'étranger)	**1.675 frs. Bel.**

En accord avec la tradition occulte, qui exige qu'un étudiant doit avoir le droit de payer selon ses moyens, l'Institut accepte des paiments échelonnés selon le désir du candidat, mensuellement ou par série, mais également en avance. Les chèques et les mandats doivent être adressés au **Dr. Francis ROLT-WHEELER, Directeur de l'Institut.**

HOROSCOPES SCIENTIFIQUES

L'Institut Astrologique de Carthage garantit que les cartes de chaque horoscope sont calculées à la minute d'un degré et séparément pour chaque personne.

Les variations des prix suivants représentent le nombre des cartes fournies (chacune demandant des calculs spéciaux), ainsi que l'interprétation plus ou moins étendue suivant l'emploi des divers systèmes. Chaque horoscope est complet en son genre.

Carte natale (exacte) avec courte interprétation des faits principaux, caractère, santé, amour, affaires, 4 pages	**75 fr.**
Horoscope pour enfant, traitant des questions de santé et des aptitudes, suggérant aux parents les lignes d'éducation à suivre, 1 carte, 8 pages	**100 fr.**
Horoscope condensé, avec les Directions pour l'année courante, interprétation générale, et les prédictions mois par mois, 2 cartes, 15 pages	**150 fr.**
Horoscope détaillé, avec toutes Directions pour l'année courante, et avec les indications des étoiles fixes, 3 cartes, 24 pages	**250 »**
Horoscope triple système, très détaillé, avec méthodes scientifique, stellaire, cabbalistique et sélénologique, ainsi que les Progressions dans tous les systèmes; sur papier de luxe, belle reliure, avec frontispice de talisman sur parchemin vierge, 8 cartes, approximativement, 75 pages	**750 fr.**
Direction Progressées pour chaque année aux clients annuels, 1 carte 10 pages	**150 fr.**
Rectification (quand l'heure de naissance n'est pas connue)	**150 fr.**
Horoscopes Horaires et Interprétations (réponses à une question spéciale; envoyer la date et l'heure du moment où la question fut formulée)	**100 fr.**

Nous ne refusons pas les commandes avec paiement sur livraison, mais les commandes payées en avance ou contre remboursement ont la priorité, ce qui assure livraisons rapides. Les chèques et les mandats doivent être envoyés au nom du Dr. Francis ROLT-WHEELER.

Pour chaque horoscope, le Nom, Lieu de Naissance, Date de Naissance, et l'HEURE de Naissance (exacte, ou au moins approximative) doivent accompagner la commande.

L'ASTROSOPHIE

Revue Mensuelle d'Astrologie, des Sciences Psychiques et d'Occultisme

Fondateur et Directeur : **Francis ROLT-WHEELER,** Docteur en Philosophie, Membre Honoraire de l'Académie des Sciences d'Amérique, et de l'Assoc. Anthropologique d'Amérique ; Soc. de la Société Royale de Géographie (Angleterre).

Secrétaire de la Rédaction : **Y. BÉLAZ.**

Rédaction et Administration
INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE
Riviera Division, Avenue du Roi Albert, Cimiez, NICE (A.-M.)

Abonnements Annuels. — France et colonies : 35 fr. Pays étrangers dans l'accord postal : 40 fr. Pays étrangers en dehors de l'accord postal (Angleterre, Etats-Unis, Italie) : 45 fr. Chèques ou mandats payable au nom du Dr. Francis ROLT-WHEELER. Les abonnés sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement à la fin du terme pour nous éviter les frais de recouvrement.

Publicité. — Prix très modérés. Prière de s'adresser au Directeur de la Publicité, à l'adresse ci-dessus.

Nous laissons à chacun de nos collaborateurs l'entière responsabilité pour ce qui concerne les idées exprimées dans leurs articles, notre but étant de donner l'hospitalité de nos pages à tout chercheur de la vérité dans l'étendue de notre domaine.

Vol. X, Numéro 3 | **MARS 1934** | **Prix : 3 fr. 50**

A Nos Amis Lecteurs

LE FANATIQUE A TOUJOURS RAISON, et c'est justement pourquoi il a généralement tort. Dans la vie sociale, comme dans la vie personnelle, ce ne sont pas les opinions qui font le plus grand bien ou le plus grand mal, mais la manière de les exprimer, ou de les extérioriser. Il existe des réformateurs qui, avec les meilleures intentions du monde, arrivent à prêcher une bonne parole avec une insistance si acariâtre, que la vérité en devient odieuse.

La réaction est souvent néfaste. Au lieu de réaliser que c'est la manière de présenter la vérité qui nous a choqué, nous sommes tentés de penser que la vérité a perdu sa force ou sa saveur. En conséquence, nous attaquons la doctrine même, si tristement présentée, et nous nous mettons dans notre tort, donnant ainsi à notre antagoniste une opportunité merveilleuse de défendre sa position. Dans toute discussion, sociale, religieuse ou personnelle, il ne faut pas perdre de vue que la plupart des théories énoncées, par des différents partis, sont foncièrement vraies; l'erreur se trouve généralement dans une accentuation d'un dogme ou un autre, à l'exclusion d'autres conditions modifiantes, et cette fausse perspective produit une telle inharmonie que la vérité elle-même semble estropié ou monstrueuse.

Prenons l'Individualisme et le Collectivisme — pour échapper aux termes qui ont pris un caractère politique. La doctrine de l'Individualisme est que chaque être vivant diffère de tout autre, et, en conséquence, que son développement doit être personnel; plus il est personnel, mieux cela vaut. Le Collectivisme déclare que chaque être est primordialement une unité dans la société humaine à laquelle il appartient, que c'est son premier devoir d'agir pour le bien d'autrui, et que son développement se fera mieux ainsi.

La possibilité d'harmoniser ces deux doctrines n'est pas difficile à voir, si opposées soient-elles, mais cette harmonie devient impossible si on exagère d'un côté ou de l'autre. Les doctrinaires ont une tendance naturelle à l'exagération. La loi occulte déclare que l'équilibre se fait dans le balancement des opposés; ce n'est pas le compromis, mais l'équilibre.

Prenez encore une question comme le Libre Arbitre et le Déterminisme. A vrai dire, l'un ne peut exister sans l'autre, mais il y a encore tendance de s'écarter à l'extrême gauche ou a l'extrême droite, ce qui fausse la balance. Les fanatiques oublient la loi physique de la longueur du levier : plus le point de l'application de la force se trouve éloigné du point d'appui, plus puissante devient cette force. Beaucoup de personnes soutiennent une vérité avec insistance, mais sans penser à l'autre pan de la balance.

Dans la théologie, l'hérésie est rarement la promulgation d'une erreur; c'est le plus souvent l'insistance acharnée sur une vérité arrachée de sa propre position ou estimée à une valeur erronée. Il est donc inutile d'essayer d'annihiler l'hérésie, car son élément fondamental est vrai; il faut doucement faire comprendre à l'hérétique l'importance relativement minime de la doctrine qu'il tient au cœur.

Il serait facile de démontrer que ce sont les fanatiques qui ont remué le monde, que leurs extrêmes et leurs excès ont mis en lumière les choses nouvelles que les conservateurs n'auraient jamais pu le faire, en restant toutes leurs vies dans le berceau du conventionnel. Il y a là du vrai dans cette assertion et c'est pour cela que nous avons dit que le fanatique peut avoir raison en même temps qu'il a tort. On admire le courage d'un Savonarola, mais on trouve ridicule son « Bûcher des Vanités »; on comprend le génie stratégique de Napoléon, même en souriant à l'idée que tous ses parents auraient été dignes d'occuper les trônes d'Europe; on comprend l'élan social-mystique de Lénine, même en restant étonné à sa pensée qu'un changement politique en Russie bouleversera les destinées du monde.

De nos jours, il est surtout nécessaire d'apercevoir qu'il est inutile de briser les lances pour la défense des dogmes fermés et arbi-

traires, qu'il ne faut pas dénoncer son antagoniste comme un diable et son protagoniste comme un Dieu; mais qu'il faut admettre la vérité qui se trouve à gauche et la vérité qui se trouve à droite, et établir l'équilibre entre les deux. Il ne faut pas perdre de vue que les deux sont nécessaires, que les polarités se trouvent autant essentielles pour la vie sociale que les sexes dans la vie humaine, et que le Char de l'Etat doit être tiré par un sphinx noir et un sphinx blanc.

De nos jours, en France, le mot « apaisement » vient de prendre l'importance d'un vrai cri de ralliement, et ce mot est exactement l'emploi de l'équilibre, l'appel au bon sens, la juste mesure entre le fanatisme d'un côté ou de l'autre. Ce résultat heureux ne sera pas acquis en diminuant la valeur de ceux qui se sentent appelé pour être l'avant-garde d'une armée, ni en mésestimant les doctrines des extrêmistes, mais en établissant la relativité de leurs opinions diverses et leurs méthodes variantes. De cette façon, l'harmonie sortira du désaccord et la paix viendra sans que personne soit froissé et sans qu'une seule vérité soit ignorée ou mal conçue.

F. R. - W.

Prédictions Réalisées

La mort d'Albert 1er, Roi des Belges, « le Roi-Chevalier » la plus émouvante mort depuis un siècle, donnant lieu à un deuil mondial, fut prédite par notre revue ; les précisions se trouvent dans un article spécial du présent numéro.

Nos prédictions concernant la France ont été si exactes dans nos derniers numéros, qu'il est satisfaisant de noter, ce mois-ci, des précisions également justes, non seulement la région de la France dans laquelle adviendrait un certain événement, mais même la ville ! Dans notre dernier numéro (février p. 77), nous avons dit : *Le public ne sera pas encore satisfait et un mouvement de révolte couve... Troubles et bagarres dans la partie méridionale, peut-être à Marseille.* (Le texte de cette prédiction fut mis dans les mains de l'imprimeur le 26 janvier). Dans un numéro précédent, parlant de la France, nous avions dit : *Formation d'un gouvernement un peu plus stable et changement des sentiments publics vers la Droite... Un militaire commencera à se faire remarquer. Elimination de Boncour.* Dans les prédictions pour l'année, nous avions parlé d'un « Coup d'Etat ». Il n'aurait pas été possible d'être plus exact. Le Gouvernement Daladier promettant faussement au public de nettoyer le parlement et de pousser une commission d'enquête dans l'affaire Stavisky, s'est vendu corps et âme aux Socialistes qui ont essayé un coup d'Etat, avec Frot pour Dictateur. En effet, « le public n'était pas satisfait ». Non seule-

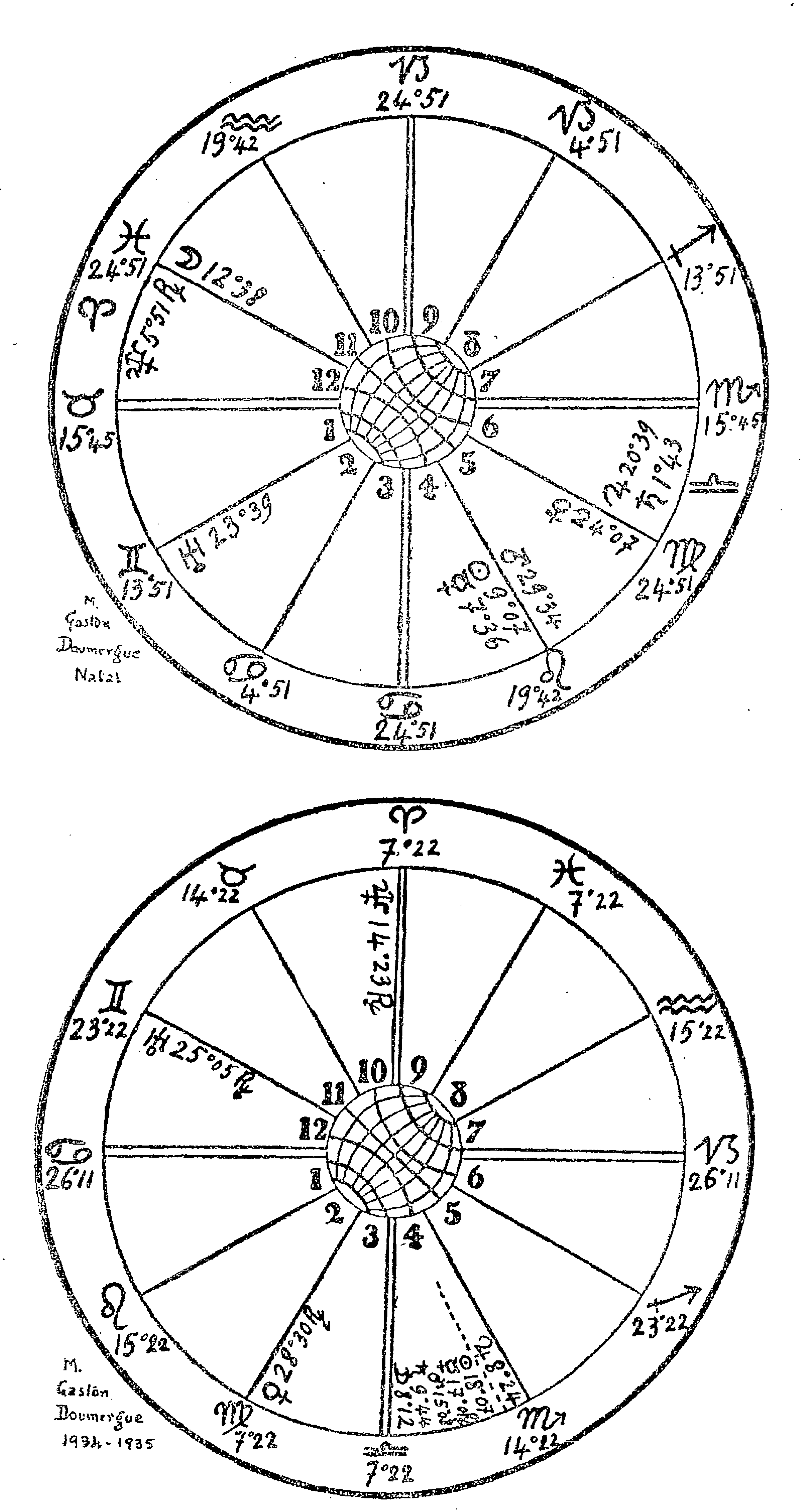
ment Paris, mais toute la France se levait indignée et menaçante. Le peuple français, ayant les Anciens Combattants à leur tête — et il ne faut pas oublier que les Anciens Combattants représentent la force virile et héroïque de la France — sentait la révolte. Une révolution et la guerre civile n'était plus qu'une question d'heures. L'ordre fut donné de tirer sur la foule. (N'étant pas un journal politique, nous n'exprimons pas d'opinions sur la source de cette commande). Le sang coulait dans les rues de Paris. La révolte commençait à éclater. Les minutes comptaient. Devant l'ouragan de la clameur publique qui exigeait l'honnêteté et le devoir parlementaire, Daladier et tout son cabinet courait à l'Elysée pour demissionner en bloc. Exactement comme dans les mots de notre prédiction : la « formation d'un gouvernement plus stable et changement des sentiments publics vers la Droite ». Monsieur Gaston Doumergue, après avoir refusé de former un Gouvernement, accepta finalement pour sauver Paris de la répétition des journées sanglantes et pour sauver la France d'une révolution. « Un militaire », le maréchal Pétain devenait le Ministre de la Guerre, et la première personne appelée par le maréchal fut le Général Weygand. Le Cabinet de Doumergue, Gouvernement d'Apaisement et de Salut Public, fut acclamé par toute la France comme une assurance de probité et de retour au bon sens et à la justice, mais le chef du parti socialiste et quelques agitateurs des confédérations socialistes manifestèrent contre le Gouvernement par les processions du 12 février. La plupart des ouvriers en Paris n'ont pas obéi aux commandes des chefs grévistes et la manifestation dans la métropole fut sans émeute. Mais, — et c'est encore ici que nous pouvons montrer l'exactitude étonnante de nos prédictions — les « troubles et bagarres éclatèrent dans la partie méridionale de la France, surtout à Marseille ». Montés en auto et en camionnettes, les énergumènes mitraillaient la police; il y avait deux morts et de nombreux blessés. Un des chefs des bandits fut attrapé le jour suivant et se suicida dans sa cellule, plusieurs de ses complices ont été arrêtés. Nous avions mentionné qu'une seule ville de province comme le lieu possible des émeutes, et c'est seulement dans cette ville que les bagarres ont éclatées.

Nous étions également correct en ce qui concernait la phrase « Elimination de Boncour ». Encore pour éviter tout commentaire politique, nous ne récitons que les faits. Depuis de nombreuses années, les Socialistes ont exigé que Paul Boncour soit chargé d'un portefeuille ou de la position de délégué de la France à la Société des Nations. Quand Daladier avait formé son Ministère, pour donner corps à l'idée qu'il était indépendant des socialistes, il a pris pour lui-même le portefeuille des Affaires Etrangères et il a mis M. Boncour à la porte assez sommairement. En même temps, il a annoncé qu'il refusait de sacrifier M. Chiappe, préfet de police de Paris, à la demande des communistes. Deux jours plus tard, M. Daladier

demandait la démission de Chiappe, et il remaniait le Cabinet de telle façon que M. Paul Boncour, apôtre de la paix, devenait le Ministre de la Guerre. A ce moment s'alluma l'indignation de toute la France, le grondement de la foule autour du Palais-Bourbon, la terreur et la fuite du Cabinet Daladier, la formation du nouveau Gouvernement Doumergue et l'extinction de M. Paul Boncour. A sa place, dans le Cabinet, se trouve le Maréchal Pétain. Le contraste ne demande pas de commentaires. Bref, « l'élimination de Boncour » a eu lieu parfaitement en accord avec les termes de notre prédiction.

Nos prédictions concernant l'Autriche furent également exactes. Dans notre numéro de décembre nous avions dit : *AUTRICHE. — Encore des bagarres et un attentat contre un haut officiel dans le gouvernement (cela ne semble pas être le chancelier)*. Dans notre numéro de janvier, nous avions dit : *AUTRICHE. — Alliance avec l'Allemagne malgré tous les efforts des autres Puissances pour l'empêcher*. Le 12 février, le même jour qui fut ordonné la grève générale en France, une insurrection sociale-démocrate éclata en Autriche et un attentat fut fait contre M. Schuckler, secrétaire de l'Etat. Comme en France, les vrais chefs du parti ouvrier condamnèrent cette insurrection, mais les socialistes prirent possession de l'Ecole de Feu et d'autres bâtiments, et les troupes régulières furent appelées. Des combats acharnés eurent lieu à Linz, Graz et Vienne, et l'artillerie fut forcée de tirer. Le bilan des morts, de la première journée, dépassa 500, avec plus de 2.000 blessés. C'était une vraie petite guerre civile d'un jour. Les Hitlériens n'étaient pas prêts à prendre part dans l'insurrection, et le Gouvernement Dolfuss avait agi si rapidement que les insurgés furent terrassés en 24 heures. Toutefois, pour se sauver de l'insurrection socialiste, Dolfuss fut forcé de faire appel au Prince Stahremberg, le chef du Heimweren, et il est connu que ce prince est partisan de l'Anschluss avec l'Allemagne, en gardant toutefois l'indépendance de l'Autriche. Ainsi, bien que Dolfuss ne fut pas vaincu, une « alliance avec l'Allemagne » sera difficile à éviter.

La place nous manque pour donner les détails sur d'autres prédictions réalisées pendant le mois. Nous n'en dirons que quelques mots. Ainsi nous avions prédit *les avalanches*, et tout le monde se rappelera des terribles avalanches en Corse, telles qu'on n'en a jamais vu dans l'histoire de l'île, et la catastrophe d'Ortiflorio. Nous avons parlé du *Déclin de la popularité de Gandhi*, et le 9 février, quand le fameux agitateur fit un appel foudroyant pour que tout le monde donne leur argent et leurs bijoux pour renouveler la guerre passive contre l'Angleterre, seulement trois petites bagues furent offertes par une foule de plusieurs centaines de personnes. Pour les Etats Balkaniques, nous avions annoncé : *Ces Etats signeront des Pactes d'alliance.* Le Pacte fut paraphé le 5 février et signé à Athènes quelques jours plus tard.



Né à Aigues-Vives (Gard), le 1er août 1863, à 11 heures du soir.

NOTRE HOROSCOPE MENSUEL

M. GASTON DOUMERGUE

(Premier Ministre du Conseil de la France, et ancien Président de la République).

Sans aucune question, l'horoscope de M. Doumergue est d'une importance capitale pour tous les français en ce moment, car la tâche de créer un apaisement dans une situation politique extrêmement tendue est une tâche ardue. Nous allons considérer la nature de cette charte.

Premièrement: l'horoscope est celui d'un parlementariste dans tous les sens du mot, d'un homme qui cherche le compromis entre les partis, et qui essayera de trouver la paix en contentant tout le monde et son père. Cette formule est souvent bonne, mais pas toujours. Le Soleil en dignité dans le Lion est favorable pour les honneurs, et Saturne en exaltation suggère qu'ils lui viendront tard dans la vie. Les trigones de Neptune à Mercure et au Soleil renforcent le caractère probe et digne de cette charte, et que c'est un horoscope de « haute vibration » est indiqué par sept planètes dans les deux plans supérieurs de l'Individualité.

Mais la carte natale n'est pas celle d'un fort lutteur, ni d'un directeur de foules, ou d'un sauveur du pays. Cet horoscope suggère que M. Doumergue sera idéal comme président de Conseil si, par assentiment commun, la paix se forme autour de lui. Mais il est fort douteux qu'il pourrait calmer un orage ou maîtriser des esprits turbulents. A chacun sa gloire, et la renommée de M. Doumergue est grande, honorable et digne, c'est un grand citoyen et ami de la République. Dans un temps paisible, ceci est amplement suffisant ; dans un temps critique, cela peut laisser à désirer.

Horoscope Progressé pour 1934

L'élément parlementariste s'accentue. Les luminaires et les planètes se concentrent dans la Balance d'une manière très inquiétante : Lune: Balance 8° 12 ; Saturne : Balance 9° 44 ; Mars : Balance 15° 08 ; Mercure : Balance 17° 00 Rétrograde ; et Soleil : Balance 18° 02. Ce planétarium indique une trop grande confiance dans le principe de tenir plusieurs balles en l'air en même temps, et c'est franchement effarant de voir NEPTUNE, PLANETE DE LA TRAITRISE, DANS LA MAISON DU GOUVERNEMENT, EN OPPOSITION EXACTE AU DEUX LUMINAIRES ET TROIS PLANETES, dans cette carte. Cette opposition, même, frappe exactement au Mi-Point du planétarium. En ce moment la Lune approche l'opposition au Mi-Ciel, qui culminera en juillet 1934. Il n'y a pas un seul bon aspect dans la carte. Deux planètes, seules, sont au-dessus de « l'horizon », Neptune, maléfique et rétrograde, et Uranus, dans la Maison de la chute, rétrograde également.

De tous les points de vue ces indications sont troublantes, non seulement pour M. Doumergue, mais également pour la France, car une trahison parlementaire se dessine nettement. Notons encore qu'il y a un carré entre Uranus et Vénus, de la Maison de la Chute à la Maison des transports et de la poste (ayant affaire avec les lettres et les documents) et Uranus est la planète des découvertes inattendues, se trouvant dans une Maison infortunée et dans le signe des Gémeaux, qui régit les documents et les écrits. Seul Jupiter, est favorablement aspecté avec un angle de l'horoscope, ayant un trigone au Mi-Ciel progressé. En tout, il est fort probable que M. Doumergue trouvera un regret d'avoir été forcé de quitter sa paisible retraite, malgré que même quelques mois de son pouvoir auront été un grand bien pour son pays.

Eléments Favorables Mars-Avril

NOTA. — Etant donné la demande réitérée, les analyses des dates favorables ont été classées ci-après. Il s'agit d'un classement d'ensemble ; les dates spécialement favorables à chaque personne peuvent être calculées suivant leur horoscope. Pour toutes indications antérieures à Mars 1934, voir le numéro de Février de « L'Astrosophie ».

POUR LES CONDITIONS GENERALES.— Jours et heures favorables.— Le Soleil, la Lune et les planètes en bons aspects; les jours les plus favorables seront : l'après-midi du 3 mars, l'après-midi du 4, la matinée du 6, la matinée du 10, la matinée du 12, l'après-midi du 18, la journée du 20, la soirée du 21, la matinée du 22, la journée du 25, l'après-midi du 27, la soirée du 30, l'après-midi du 31, l'après-midi du 4 avril, l'après-midi du 5 et la matinée du 9.

Jours et heures défavorables. — Toute la journée du 1er mars, la journée du 2, la journée du 3, la matinée du 11, l'après-midi du 14, la journée du 15, la soirée du 16, la soirée du 17, toute la journée du 19, l'après-midi du 24, la matinée du 27, la soirée du 28, la matinée du 31, toute la journée du 3 avril, la matinée du 7, l'après-midi du 9, la soirée du 10 et la soirée du 13.

FIANÇAILLES ET MARIAGES. — Jours et heures favorables aux affaires de cœur. — Le meilleur jour pour les hommes : le 5 mars. **Autres bons jours,** le 16 mars, le 1er et le 5 avril. **Le meilleur jour pour une femme,** le 20 mars. **Autre bon jour,** le 9 avril.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour un homme, le 19 mars. **Autres mauvais jours,** le 27 mars et le 1er avril. **Le plus mauvais jour pour une femme,** le 7 avril. **Autres mauvais jours,** le 23 et le 31 mars.

AFFAIRES ET FINANCES. — Le meilleur jour pour la finance, le 25 mars. **Autres bons jours,** le 31 mars et le 5 avril. **Le meilleur jour pour les affaires,** le 22 mars. **Autres bons jours,** le 5 et le 14 avril. **Le meilleur jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations,** le 2 avril. **Autres bons jours,** le 22 mars et le 5 avril.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour la finance, le 17 mars. **Autres mauvais jours,** le 7 et 8 avril. **Le plus mauvais jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations,** le 25 mars. **Autres mauvais jours,** le 1er et le 7 avril.

GRANDS VOYAGES. — Le meilleur jour pour le départ, le 18 mars. **Autre bon jour,** le 2 avril. **Le plus mauvais jour pour le départ,** le 21 mars. **Autres mauvais jours,** le 31 mars et le 10 avril.

OPERATIONS CHIRURGICALES. — Le faire si possible entre le 16 et le 30 mars. **Le meilleur jour et la meilleure heure,** le 22 mars à 3 h. 8 m. **Autre bon jour,** le 30 mars à 7 h. 48 m. le soir.

L'Art et les Frères de l'Ombre

ÉTUDE OCCULTE

FRANCIS ROLT-WHEELER

(Les lecteurs ne doivent pas oublier que l'occultisme est rigoureusement tenu en dehors de la politique et des questions ecclésiastiques. Seuls, quelques grands principes peuvent être admis).

DEPUIS LA GRANDE GUERRE les forces astrales ont eu une puissance beaucoup plus répandue que pendant la période avant-guerre. Ces forces de l'astral inférieur se nourrissent surtout du sang et des bas instincts de l'homme. Il est évident que pour eux la Grande Guerre fut une véritable serre, et que ces quatre ans de carnage furent assez longues pour que les dites forces aient pu acquérir une permanence de forme astrale suffisante à leur donner une vie indépendante. Ce sujet est d'un haut intérêt occulte, mais le fait est bien connu parmi les occultistes pour qu'il ne soit pas nécessaire de trop en parler ici.

Ce qui nous intéresse, dans cet article, est le rapport évident qui existe entre ces forces de l'astral inférieur et l'Art. Il est évident pour tout le monde qu'en ce moment il y a une grande renaissance spirituelle, mais il est moins connu par le public en général que les forces noires sont massées pour opposer les bienfaits de cette renaissance. Un des moyens le plus puissant pour acquérir la spiritualité est la beauté ; la laideur constitue un des moyens en opposition à la spiritualité en faisant naître ce qui est vil. Les Frères de l'Ombre, très actifs depuis la Grande Guerre, ont saisi l'opportunité d'employer ces formes astrales pour leurs besoins destructifs, et ils ont vite réalisé que la première ligne de conduite à suivre sera d'enivrer le monde de la richesse et, pendant cette période, de faire l'apothéose de la laideur.

Nous n'avons qu'à regarder trois personnalités dans le monde de l'Art pour voir à quel degré elles sont devenues des créatures qui obéissent aux commandes sournoises des Frères de l'Ombres. «Rudy» pourra servir comme exemple des compositeurs de la dégénérescence

musicale qui s'appelle le « jazz », dont le caractère principal est de briser le rythme, bien que le rythme est l'expression de l'Ordre dans tout mouvement. Epstein s'est adonné à faire de la sculpture si horripilante qu'à trois occasions la foule de Londres s'est ruée sur les statues sortant de son atelier et les a brisées à coups de marteau. Picasso, l'apôtre de l'insincérité et grand poseur devant l'Eternel, s'est prêté à dessiner des monstruosités d'un côté et des inepties de l'autre, pour ramasser l'or et la notoriété au prix de la prostitution de son talent.

Ces paroles semblent-elles un peu dures ? Laissons parler une grande autorité dans le domaine de l'Art, Sir Frank Dicksee, Président de l'Académie Royale de la Grande-Bretagne; il nous dit : « Les vieux standards de la beauté ont été abandonnés depuis la guerre, et un nouvel ordre de peinture dont la fondation est négroide, ou de type encore plus barbare, vient d'usurper leur place. De plus, en raison de ce que la santé est une chose propre et digne qui s'associe avec la beauté, on l'écarte de nos jours et on la met de côté. Dans les galeries et les salons d'aujourd'hui on voit des toiles sales et malsaines. Autrefois, la clochette du lépreux servait à annoncer l'arrivée d'un être dégoûtant et affligé d'une peste contagieuse ; maintenant on s'en sert pour attirer la foule. »

Il serait plus facile de pardonner à des artistes: compositeurs, sculpteurs ou peintres, s'il était vrai que leurs œuvres tristes, biscornues et inharmoniques étaient vraiment le résultat d'une recherche pour une nouvelle formule de la beauté, comme ils le prétendent. Hélas, on ne peut pas même leur accorder cette petite satisfaction, car l'occultiste les voit comme des pantins, tirés par ci et par là par les forces de l'astral inférieur dirigés par les Frères de l'Ombre. Quelques-uns embrassent joyeusement cette besogne hideuse, d'autres l'acceptent dans l'espoir de vendre, et d'autres encore se laissent éblouir par des arguments creux.

Cette situation est attristante, mais nullement inquiétante, pour la bonne raison que le public a beaucoup de bon sens. En ce moment, les galeries se hâtent de vendre leurs horreurs, car le public en a assez. Un homme sain et une femme saine, non seulement de corps mais aussi d'esprit, n'achètera pas ces œuvres hideuses ou simplement bêtes et mal faites que par snobisme, par manque de pensée indépendante, ou dans l'espoir de revendre avec un profit. Les personnes matérialistes se trouvent inconsciemment assez en accord avec les Frères de l'Ombre pour suivre leurs suggestions aveuglément, celles qui sont vaines et égoïstes deviennent une proie facile, et il ne manque ni de marchands avides pour exploiter le public, ni d'artistes de peu de valeur qui sont prêts à plaire aux marchands.

Cette question est beaucoup plus importante qu'elle n'en a l'air. Un tableau laid dans un chambre émane de vilaines pensées, le

jazz avec sa syncopation hystérique sur la T.S.F. brise l'harmonie du foyer, et un livre de mauvais contenu distille de la laideur, goutte à goutte, tout le long de ses pages.

Pensez-vous que ce mouvement de « modernisme », cet acharnement pour la laideur, est venu par hasard ? Rien ne vient par hasard, ni pour le bien, ni pour le mal. Les influences viennent à leur tour, mais c'est à nous de choisir entre celles qui possèdent de la beauté et celles qui sont teintées de la laideur, celles qui viennent des Etres Lumineux, et celles qui émanent des Frères de l'Ombre.

Il n'est pas du tout vrai que la peinture n'est que de « belles taches de couleur » ou que c'est « travaillé dans la pâte » ; il est franchement faux de créer une statue hideusement disproportionnée et de l'expliquer par « la beauté des courbes asymétriques », il est de mauvaise foi d'affirmer que la cacophonie doit remplacer l'harmonie, que les klaxons et les cloches de vaches prennent le pas sur le violon et la harpe, et que le bégayement de la syncopation surpasse le rythme d'une mélodie limpide.

En premier lieu, l'Art doit venir des émotions belles et il doit posséder le pouvoir de susciter les mêmes émotions ; il trouve son origine dans l'inspiration et son expression dans la sincérité. Son but est d'embellir, d'ennoblir, d'enrichir ; le tableau ou la pièce de sculpture, le morceau de musique ou le chant qui n'a d'autre but que de faire appel aux émotions basses ou aux instincts primitifs, n'est pas de l'art et ne le sera jamais, irrespectif de sa technique.

Ceux qui cherchent une vie honorable et pleine de bonheur, un esprit sain et réceptif, un foyer calme et harmonieux, doivent commencer en jetant par la fenêtre tout livre douteux ou journal de coulisse ; tout tableau laid, mal dessiné, difforme ou déprimant ; tout bibelot primitif, d'enfantillage voulu, stupide ou monstrueux ; et au moment où la T.S.F. nous donne les bruits ignobles d'orchestres de jazz, il faut chercher un poste d'émission ayant un programme plus digne. Dans la vie normale nous ne choisissons pas la pourriture pour manger, ni les haillons empestés pour nous vêtir, il n'y a donc aucune raison de nous permettre de devenir les moutons des marchands d'art poussés par les forces du mal.

La vie spirituelle n'est pas toujours très loin de nous ; bien souvent, le premier pas sur la Voie est celui qui est directement devant nos pieds. Une chose certaine, est que personne ne prendra la mauvaise voie ou perdra son chemin s'il garde pour lui la détermination de ne pas se laisser séduire par ce qui est sale, malsain et laid, mais, de chercher seulement ce qui est propre, sain et beau. L'Harmonie peut être l'inspiration des sphères, et l'Ordre, est la loi du Cosmos, mais la Beauté est le miroitement de l'Etre Suprême Lui-même.

L'EGRÉGORE DE JEANNE D'ARC

(Notre article dans le numéro de Janvier semble avoir attiré un très grand intérêt. De nombreuses lettres sur ce sujet nous sont parvenues de nos lecteurs. Parmi elles nous avons le plaisir de présenter une lettre d'une valeur toute particulière, ayant affaire à la plus grande héroïne dans l'histoire du monde, Jeanne d'Arc. — F. R-W.)

Monsieur le Directeur :

Je viens de lire avec beaucoup d'intérêt, dans votre revue *l'Astrosophie,* l'étude sur l'égrégore que vous avez publié. Cette lecture m'a remis en mémoire un fait qui m'a été raconté pendant la guerre par un de mes camarades médecin, qui avait été longtemps affecté à une section sanitaire du front. Ce fait n'avait retenu l'attention de personne de ceux qui en avait eu connaissance, pour la bonne raison qu'il avait été interprété par nous d'une façon aussi banale qu'erronée.

Je me permets de vous soumettre le fait, et vous serais obligé de me dire si vous interprétez ce phénomène comme je le fais moi-même actuellement après avoir lu votre étude.

Pendant la bataille de la Marne lors du recul des Allemands, un officier allemand, de la garde, sérieusement blessé, était soigné dans la formation où était justement mon ami, le Docteur P... Or, un jour, pendant un demi-sommeil, une sorte d'abattement que mon ami P... avait attribué à l'affaiblissement dû à la blessure, il entendit très bien l'officier dire en allemand, comme s'il s'adressait à une autre personne :

« Oh, nous ne pourrons rien contre eux, nous ne pourrons les vaincre car ils se battent avec une Jeanne d'Arc énorme ».

Puis vinrent des paroles moins cohérentes et compréhensibles.

Mon ami, le Docteur P... avait attribué ces mots, proféré par un grand malade, à une réaction d'un sentiment de rage d'un combattant malheureux qui voit son impuissance, et une certaine mystique faisant le fond de quelques races allemandes. Nous-mêmes ne l'avions pas interprété autrement.

Mais j'ai lu votre article et je me pose la question suivante :

« L'officier allemand n'était-il pas un médium dont les facultés avaient été accrues momentanément du fait de sa blessure, et dans cet état n'aurait-il pu percevoir l'égrégore formé par la pensée et la volonté tendue de l'armée française à ce moment, qui aurait pris par une tournure assez naturelle une ressemblance avec la Sainte qui sauva la France d l'envahisseur dans des conditions identiques, il y a quelques années ? »

Je vous prie, Monsieur... *Signé :* L. MURET,
Application Industrielle de l'Electricité, Nice (A.-M.).

Notre réponse, en partie, fut rédigée ainsi :

Monsieur,

... En réponse à votre question : Oui ! Le même cas se produisit à Douaimont, quand les troupes d'attaque Allemandes furent mises en retraite et en panique par un de leurs officiers qui déclara voir l'approche de plusieurs escadrons de cavalerie conduit par un ange en armure.

En plus : un des phénomènes les plus frappants de toute la guerre fut « les archers d'Agincourt ». Ils ont été vu non par des douzaines, mais par des milliers d'hommes, officiers et simples soldats. Ils ont retardé la marche des Allemands sur Paris, surtout dans les sections où se trouvaient les régiments anglais.

Votre interprétation du cas que vous m'avez cité me semple parfaitement exacte. L'officier Allemand, sa médiumnité sensible rehaussée par la dissociation provenant de ses blessures, a vu un des égrégores qui agissaient sur le front. Toute l'histoire de la Grande Guerre est pleine de tels événements psychiques de premier ordre — on n'a qu'à mentionner les « anges de Mons » — mais, assez souvent, leur caractère psychique n'avait pas été relevé par les observateurs profanes.

Espérant que ces quelques mots...

Signé : Francis ROLT-WHEELER,
Directeur de « L'Astrosophie ».

GRANDES EXPÉRIENCES OCCULTES

Etablissement de la Sphère de Yesod dans l'Aura

DION FORTUNE

IL Y A SEPT ANS alors que je terminais une retraite mystique de trois ans, j'en ressortis pour faire, dans le monde extérieur, le travail dont le résultat fut la création de la « Fraternité de la Lumière Intérieure ». (1) Mon activité fut aux yeux du monde pendant sept ans dans la Cour Extérieure du Temple. Ma tâche avait été de former une organisation éxotérique qui puisse servir de préparation aux Mystères Initiatiques plus profonds. Après l'avoir achevée, je me sentis libre de retourner à ma retraite, laissant aux élèves que j'avais formés, le devoir de continuer l'œuvre qui avait été établie et mise en marche.

Il me devint possible de reprendre la suite des profondes expériences que j'avais eues auparavant. Elles avaient cessé durant sept ans, sauf pendant quelques instants critiques, car il est impossible de travailler dans la Cour Extérieure et de passer en même temps à travers le Voile, sans risquer unè secousse psychique dangereuse. Je ne demande qu'à partager ces expériences avec tous ceux qu'elles intéressent. Ayant été ressenties par moi-même, elles sont non seulement plus évidentielles, mais plus probantes. Elles ont, en plus, une valeur pratique considérable, car il n'y a pas de meilleur moyen pour mener un élève sur les plans supérieurs que de l'y précéder et de soulever le Voile du Seuil afin de lui permettre de jeter un coup d'œil sur ce qui est au-delà.

Je n'ai pas l'intention d'expliquer dans cet article les procédés par lesquels je suis arrivée à ces expériences, car ceci touche aux grades des initiations occultes, et ne peut être révélé qu'à ceux qui sont suffisamment avancés sur la Voie. Toutefois, je parlerai des

---

(1) Sans trahir les secrets, il m'est permis de dire que cette Fraternité est admise comme la Fraternité du Seuil d'un Ordre de très haut caractère ayant un contact direct avec les Plans Supérieurs. Cet Ordre n'est pas connu du public.
F.R-W.

résultats et des conclusions que j'ai tirées, car elles ne peuvent être qu'intéressantes et instructives aux autres.

Je faisais depuis quelques temps, une étude prolongée et suivie sur le symbolisme Cabbalistique de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, présentation mnémonique des Dix Emanations de Dieu qui présidèrent à la création des mondes. Les dix Sephiroth sont la base du système Cabbalistique, un des piliers de l'ésotérisme Occidental. Je consacrais à cette étude beaucoup de temps et d'attention, car je travaillais à une longue série d'articles interprétatifs sur ces sujets. Plus j'avançais dans cette série de méditations, plus je pénétrais dans l'atmosphère de son ambiance sublime ; qui finit par occuper presque toutes mes pensées.

Je savais que l'Arbre de la Connaissance possédait un pouvoir de méditation qui était d'une importance suprême, mais de ma retraite mystique, je ne possédais pas suffisamment d'initiation pour en faire un usage parfait, et pendant ces sept dernières années de travail sur le plan éxotérique, une méditation de cette profondeur m'avait été déconseillée.

Il me fut finalement permis d'étudier les aspects plus profonds de cette ligne de concentration, mais j'avais été si longtemps dans la Cour Extérieure qu'il me fut difficile de rentrer et de passer à travers le Voile. Le processus avait cependant continué à mon insu et j'abandonnai par degré, mes méthodes usuelles de méditation en faveur du travail de concentration sur l'Arbre de la Vie. Je vais décrire le développement et le progrès de ce procédé occulte de méditation, car il démontre de quelle façon je suivais sub-consciemment les lignes méthodiques. Je n'avais aucune intention d'en faire un usage pratique, mon attention et mes intérêts étant tous tournés vers l'extérieur.

Je commençai par récapituler mes connaissances sur l'Arbre. Les personnes ayant lu mes articles savent qu'à chaque Centre et à chaque Sentier est assigné un système de symboles extrêmement riche et détaillé. Comme il m'est impossible de décrire ici en détail ces Centres et ces Principes, je suis obligée de renvoyer le lecteur à ces écrits. (1).

Je commençai donc ces exercices en récitant soir et matin les différentes correspondances des dix Sephiroth. Ce sont les Noms de Dieu assignés à chaque sphère avec leurs Archanges, leurs Anges, leurs sphères planétaires ainsi que de nombreuses autres forces y attenant. Je les récitai dans leur ordre pendant plusieurs jours de suite, me familiarisant entièrement avec ces noms étranges. Ceci était fait consciemment, sans produire aucun effet mystique ou psychique.

Je changeai ensuite ma méthode. Connaissant bien tous les noms

---

(1) On les trouve (en Anglais) dans la publication de la Fraternité : "The Inner Light," 3 Queensborough Terrace, Bayswater, London W2, Angleterre. Le travail est pour les étudiants avancés.

dans leurs colonnes, je me mis à apprendre la liste de toutes les qualités qui sont attribuées à chaque Sephira.

Ceux qui connaissent les principes du Cabbalisme savent que l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal correspond non seulement à la sphère du macrocosme, c'est-à-dire, l'Univers, mais aussi à celle du microcosme correspondant à l'homme ; de même que les Sephiroth correspondent à différentes planètes dans le macrocosme, différentes parties du corps humain sont en correspondance dans le microcosme. Il y a des méthodes de méditation qui sont basées sur ce fait, et elles constituent le Hatha Yoga de l'Occident. Elles m'étaient connues, mais je ne les avais jamais employées. Quand j'adoptai cette méthode de méditation, je n'avais l'intention que de me ressouvenir de tout ce que j'avais connu autrefois de l'Arbre et de son symbolisme.

J'eus à peine commencé de travailler au moyen des symboles assignés à chaque Sephira, que le caractère de ma méditation prit une tournure difficile à décrire. Je ne puis mieux faire que de donner quelques descriptions de mes sensations. J'étais confortablement assise, consciente des bruits de la maison, du frôlement de mes vêtements, en un mot, de tout ce qui nous laisse en contact avec le monde extérieur quand les yeux sont fermés ; dans cet état je commençai la répétition de tous les noms sacrés. Tout à coup, les sensations physiques disparurent, pour ne faire place qu'à des images mentales. J'ai pu maintenir une coordination parfaite avec mon Etre Conscient, car je savais que je voyais les images, et que les sensations physiques me reviendraient si je relâchais ma concentration sur des images qui surgissaient dans le domaine du conscient.

Je continuai mon chemin en descendant les différents degrés de l'Arbre de la Connaissance, en passant d'une Sephira à l'autre, quand je devins consciente d'un certain pouvoir et d'une succession d'images mentales. J'étais plongée dans la méditation sans avoir aucune sensation de mon corps physique jusqu'au moment où j'arrivai à la Sephira Yesod. Comme je récitais les Noms appropriés à cette sphère, un tableau m'apparut avec une telle netteté, que ce fut d'abord comme si je le voyais à travers une fenêtre, et ensuite comme si j'en faisais partie moi-même. C'était un désert de sable éclairé par la Lune. Au premier plan se trouvait un lac ou un bras de mer ; derrière moi, à gauche, un groupe de palmiers, et à droite, une file de chameaux qui s'en allaient tranquillement vers le lointain. J'observai longtemps ce paysage qui croissait constamment en réalité. Je pouvais très bien entendre le bruit des petites vagues sur la berge, et apercevoir sur chacunes d'elles le miroitement de l'astre de la nuit. De l'autre côté du lac, dans le lointain, j'aperçu les blanches murailles d'une ville aux coupoles argentées... Tout dormait dans le paisible et calme clair de lune. J'écoutais dans le silence, lorsque survint un changement. Au fond du ciel, au-dessus de l'eau, une immense appa-

rition céleste se forma ; j'aperçus un Archange se penchant vers moi en décrivant un vaste arc en forme de croissant. Ses couleurs étaient le bleu, les mauves pâles et les gris lunaires, en parfaite harmonie avec le vague, mais lumineux paysage. Son visage exprimait le calme et le repos ; aucune tristesse, mais aussi pas l'ombre d'un sourire ; son regard était très fixe. Cet être immense en se penchant vers moi me montrait un symbole qu'il tenait à la main. Je ne pus d'abord comprendre ce que c'était, mais par son insistance, je vis que c'était un léger petit cône en plâtre posé sur la base, qui semblait être en rapport avec les dômes de la lointaine cité ; du moins la matière paraissait être la même.

Cette claire vision aurait pu durer plus longuement si la période de ma méditation n'avait touché à sa fin. J'exécutai la formule usuelle pour abaisser le Voile, et je me retirai.

Au moment où je terminais la première phase de ma retraite, c'est-à-dire où, en imagination, je me trouvais sur le seuil du disque violet de Yesod sur le schéma de l'Arbre, je ressentis une étrange sensation. Il me semblait que je me balançais entre l'objectif et le subjectif, le disque violet de Yesod parut se détacher de la charte sephirothique, devenir de plus en plus grand et vint se mêler finalement à mon aura. Je fis pendant quelques instants la navette entre le symbole au moyen duquel j'étais entrée dans le plan objectif, et mon propre corps ; il me semblait que le disque objectif de Yesod était entré dans mon aura, mais je ne parvenais pas à savoir le placer.

Je savais que Yesod représentait dans le macrocosme la sphère de la Lune, et dans le microcosme, la partie inférieure du torse, mais je ne pouvais pas décider s'il fallait mettre le disque devant ou derrière. Je l'essayais dans chaque position. Pensant que sa place devait être au-dessous des reins, où la Kundalini se tient enroulée, je le posai à cet endroit, mais cela n'eut pas l'air d'aller ; je le mis devant, ce fut pire. Pour une raison inconnue, le disque se chargea tout à coup de la solution. Il glissa dans mon intérieur, se posa sur la base du bassin pelvique et occupa toute la place jusqu'aux côtes inférieures. Je devins extrêmement consciente de la situation de ce disque de lumière violette tremblante à l'intérieure de mon corps, et j'aperçus en même temps clairement mon squelette. Je ressens encore cette sensation qui est beaucoup plus forte pour moi que celles que me procurent les autres Sephiroth.

Je me renseignai le lendemain sur le symbolisme de Yesod pour voir à quel point la vision s'y rattachait. Le sujet m'était très familier, mais je ne savais pas par cœur toute la gamme des nombreuses correspondances qui y sont associées. Il est donc intéressant de noter à quel point elles se retrouvaient dans la vision, les tirant de mon propre subconscient et aussi du subconscient atavique sur lequel Jung a donné des renseignements si importants.

Yesod est la sphère de la lune, et ses couleurs Sephirothiques sont l'indigo, le lilas, le violet foncé et et un vert jaune qui est taché d'azur. L'Archange qui régit la Lune est Gabriel, qui est le Régent de l'Occident, région associée à l'eau. L'eau, comme on le sait, avait été un élément important dans ma vision.

Sur l'Arbre de la Vie, la Lune a encore une autre correspondance que celle de Yesod. Elle est associée au treisième Sentier, celui qui relie Kether à Tiphereth. La lettre Gimel de l'alphabet hébreu est attribuer à ce Sentier et Gimel est un glyphe pour 'chameau'. Ceci nous permet de comprendre plusieurs symboles de ma vision. De plus, les couleurs du treisième Sentier sont l'azur, l'argent, le bleu clair et l'argent rayé bleu ciel, il est à remarquer que la gamme de ma vision ne contenait que le bleu, le violet et le gris.

Dans le symbolisme de l'Arbre qui s'applique au microcosme, Yesod correspond aux organes génitaux, aussi Diane est-elle censée présider à l'enfantement. Il fallait alors trouver quelque part dans la vision un symbole de la vie. Il restait le petit cône que l'archange tenait dans sa main. Je l'avais associé aux blanches coupoles de la ville lointaine, mais cette idée, générée par le conscient n'eut pas l'assentiment du subconscient, ayant été arrêtée par le Censeur mental qui m'empêcha de comprendre ce que l'ange me montrait. Par contre, le palmier a toujours été un symbole de fécondité, et il est important de noter que le trente-deuxième Sentier qui relie Malkuth à Yesod est assigné au squellette du corps humain, et dans la vision, le squelette m'était apparu très clairement.

Il est donc permis de voir dans mon expérience une vision de la sphère de Yesod, du symbolisme de la Lune et de l'Archange y présidént, rapidement esquissée par le subconscient.

En conclusion, une question s'impose : Quel fut le résultat total de cette vision et quelle en fut la valeur pratique ? Le résultat fut, sans doute, la réalisation intérieure de la présence du disque violet de Yesod dans mon corps. J'avais toujours compris que ces centres se formaient dans l'aura, et non dans le corps physique ; grande fut ma alors ma surprise de constater que cette sphère était venue se placer ainsi.

Un an avant, j'avais fait une expérience semblable sur le trente-deuxième Sentier, celui qui relie Malkuth à Yesod. J'y avais aperçu le Grand Maître de la Nuit du Temps avec sa faux et son sablier ; depuis lors, je me suis toujours sentie chez moi et en pleine sécurité quand je méditais sur ce sentier qu'on trouve généralement si sombre et si dur. Cependant, il reste encore à voir que sera le résultat total de ma méditation sur Yesod ; je suppose qu'il finira par me donner le même sentiment de réalité et sécurité que me donna le Sentier de Saturne.

La Mort du Roi des Belges

Une Prédiction Tristement Réalisée

IL N'EST PAS POSSIBLE de parler de feu Sa Majesté le Roi Albert sans s'associer au deuil mondial qu'a causé sa mort. L'accident fatal a de nouveau concentré l'attention du monde sur le « Roi-Chevalier » et l'histoire — plus tard la légende — le fera le héros principal de la Grande Guerre.

Pour nos lecteurs qui ont suivi nos prédictions avec un intérêt tout particulier pendant les derniers mois passés, nous relevons quelques prédictions que nous avons faites concernant le Roi des Belges pendant la lunaison qui vient de passer.

Dans notre numéro de Juillet 1933, page 115, nous avions donné l'horoscope du Roi Albert. Nous avions dit que sa carte montrait un homme « *pleinement digne de la royauté et digne d'un pays héroïque sur lequel il règne* ». Mais, parlant d'une manière encore plus détaillée, nous avions aussi dit, sur la même page : *Que les malheurs devaient frapper ce Roi, et qu'il aurait à faire face à la mort, est indiqué par la Lune en conjonction avec Pluton, et en quadrature avec Saturne, la Lune et Pluton (aussi Neptune) se trouvant dans la Maison de la Mort.* Il n'aurait pas été possible de donner une précision plus exacte, dans un horoscope natal, car Saturne régit les accidents portant sur les chutes des hauts lieux, et la Lune avec Pluton indique, presque toujours, une mort subite ou violente.

Dans notre numéro de janvier, en parlant des événements pour l'année 1934 pour la Belgique, nous avions dit (page 38) : *BELGIQUE. — Année troublée et tourmentée...* Il est connu que la mort du roi Albert soulèvera beaucoup de difficultés dans ce pays, des forces antagonistes ayant été subjuguées par le haut prestige du roi.

Encore plus exacte, et plus frappante, fut notre prédiction pour la fin de la lunaison janvier-février, qui terminait le 14 février. Nous avions dit : *Pour l'Ouest de l'Europe, cette carte est franchement mauvaise, et il semble certain que la mort d'une monarque, dictateur ou président d'une république aura lieu avant la fin de la lunaison, plus probablement dans la deuxième partie de la lunaison.* Ce fut exact à 48 heures près. Cette prédiction astrologique fut basée sur les influences astrologiques agissant sur la région de la terre entre les longitudes 0° et 5° Est. La mort du Roi des Belges a eu lieu exactement après la deuxième partie de la lunaison, et il était incontestablement la plus grande figure dans l'Ouest de l'Europe. Encore une fois, l'Astrologie Scientifique, appliquée aux questions internationales, nous a permis de faire des prédictions claires et précises.

F. R-W.

Guérisons Magnéto-Psychiques

Philippe CAYEUX

(Ingénieur en Mécanique et Electricité)

LE CORPS HUMAIN est chargé de fluides électriques cosmico-humains. Ce fluide est positif sur la droite du corps et négatif à sa gauche. Pour être bon guérisseur, il faut être bon émetteur, ce qui est un don, et développer ce don par la pratique. C'est-à-dire qu'il faut être chargé à haute tension fluidique, et s'entraîner à développer la source de fluide et les conducteurs qui le transporteront.

Si un tel individu met en contact son pôle positif avec le pôle négatif du patient récepteur, il se produit d'une part la mise en présence de deux électricités de nom contraire des décharges fluidiques. Ces décharges seront plus importants dans le sens magnétiseur-sujet que dans l'autre, et proportionnellement à la différence de tensions.

Sous l'action de ces passes, le système nerveux met en marche le système musculaire. Ce dernier agit sur la circulation du sang et de la lymphe qu'il syntonise. Les globules rouges accourent alors en quantité voulue renforcer l'organique contre la maladie, et les globules blancs, dont le rôle est de digérer les microbes, viennent en quantité exactement dosée remplir ces fonctions.

Il est évident que pour qu'un magnétiseur guérisse, il faut :

1° qu'il soit à haute tension fluidique. Nous avons exposé cette raison ci-dessus.

2° qu'il soit en contact avec le patient. Or, le fluide humain curateur, comme le fluide électrique, tend à s'échapper, à se décharger par les pointes. (Pouvoir des pointes, moulinet électrique). Le guérisseur devra faire des passes, soit avec les pieds, soit avec les genoux, telle Germaine de Rouen, soit, ce qui est plus courant, avec l'extrémité des doigts ou son souffle.

Il est évident que les parties à traiter de préférence seront les plexus ou du moins le contour des plexus, puisque ces derniers sont sur l'axe du corps qui est neutre.

Notons que chaque doigt de la main a un pouvoir distinct des autres doigts. Le pouce, doigt vénusien, distribue le fluide charitable ou amour; il est légèrement réchauffant. L'index, doigt jupitérien, est distributeur de fluide cosmique; il est chaud et légèrement émollient. Le médius, doigt saturnien, est condensant et refroidissant ; il sert à calmer les fièvres. C'est le doigt luciférien. Les spiritualistes s'étonneront peut-être que nous fassions appel au doigt luciférien; ils doivent cependant penser que Lucifer, antérieurement le plus beau des anges,et qui sera racheté à la fin des temps et rétabli dans sa

splendeur première, a un rôle à jouer dans la création continue. Ce rôle est de condenser. L'annulaire, doigt solaire, est chaud et sec. Pour un magicien blanc, c'est le doigt effectivement le plus puissant. L'auriculaire, doigt mercurien, distribue le fluide personnel ou humain. Le mont de Mars est brutalement réchauffant; il est sec et stérile. Allié au Mont de la Lune, qui est émollient, humidifiant et fécondant, il sert à recréer les chairs.

Il est évident que les passes mobiles dans lesquelles tous les doigts entrent en jeu successivement, sont les plus à recommander.

3° Il faut également que le magnétiseur soit en contact avec le cosmos. Pour ce faire, il devrait être idéalement revêtu d'une robe de lin blanc. Dans toutes les religions antiques et même dans la religion chrétienne, héritière actuellement déchue des religions anciennes, les ornements sacerdotaux étaient en lin, et ils le sont encore. On sait de même que le linge d'autel est actuellement encore en lin. Par opposition, la robe des magiciens qui luttent contre les forces démoniaques doit être en soie noire et rouge, pour les isoler contre le choc en retour.

Il faut surtout que le guérisseur évite d'être revêtu de déchets animaux : soit laine, cuir, fourrure et duvet. Ces déchets jouent auprès du fluide cosmique le même rôle qu'auprès du fluide électrique. Ce sont des isolants.

Le corps recevant le fluide par les pieds principalement, le magnétiseur et le récepteur devront avoir les jambes légèrement écartées.

Il est nécessaire également que le guérisseur ne soit pas submergé par les décharges malsaines provenant du patient. Ces décharges pourront avoir lieu lorsque le magnétiseur se trouve presque complètement dépolarisé, défluidifié, et que son voltage deviendra de ce fait inférieur à celui du patient. Mais, ces décharges auront tendance à se localiser sur le contour des conducteurs du guérisseur, c'est-à-dire sur les conducteurs de ses bras et de ses mains. Ces faits se produisent en vertu de l'effet couronne bien connu des électriciens et particulièrement des radio-électriciens. Il faut donc de toute nécessité que le magnétiseur se dégage en effectuant entre chaque série de passes un dégagement sur le sol.

Parlons maintenant de psychisme. De même que le magnétiseur agit sur les nerfs de la partie traitée, et par ce moyen syntonise la circulation sanguine, de même le psychisme, en enfonçant, en implantant une idée de guérison, ou du moins de bien-être, progressivement dans le cerveau du malade, détermine une action sur le cervelet, le bulbe, la moëlle épinière. Cet effet suit la colonne vertébrale, et, automatiquement produit son action sur les ganglions rachidiens qui conduisent, par les nerfs, à la partie malade. Le ganglion intéressé, qu'il dépende des vertèbres cervicales ou de la queue de cheval, laisse l'idée de bien-être et par les nerfs et les muscles, commande la ciculation sanguine et la syntonise pour la guérison.

Sur la pierre cubique

Shea HOGUE

LES HUIT ELEVES de celui qu'on appelait « le Maître des Quatre Temples », ou « Le Mage », se tenaient à une distance respectueuse de la Pierre Cubique, qui rayonnait dans le sanctuaire souterrain; la luminosité qui émanait de la Pierre même était la seule lumière éclairant les piliers trapus du lieu secret.

Les néophytes regardaient la Pierre, et leurs regards dardaient comme s'ils cherchaient à percer le Voile légèrement posé sur la Pierre, Voile guère moins lumineux que le Cube lui-même. On ne pouvait pas les regarder longuement, car il était pénible de fixer ses yeux sur cette luminosité pénétrante et même impossible pour ceux qui n'avaient pas acquis, dans une certaine mesure, l'œil du Faucon Mystique, l'œil de la Huitième Sphère, l'œil de Horus.

Caché par ce voile, reposant sur la Pierre Cubique, se trouvaient quatre objets, inconnus et mystérieux, qu'il fallait deviner pour être accepté aux Rites Initiatiques. Seuls, huit élèves sont admis à cette épreuve et quatre seulement peuvent être acceptés, car la loi occulte ne change jamais : « Celui-ci sera pris, et l'autre délaissé ». Quatre néophytes seront donc admis et quatre retourneront au monde extérieur.

Le Mage apparut.

Les néophytes prononcèrent en cœur le rituel qui ferme les Portes des Ténèbres, le deuxième rituel qui ouvre les Portes de la Lumière, le troisième qui bannit les limitations du Temps, le quatrième qui bannit les limitations de l'Espace, et le cinquième qui donne la Vision Intérieure. Que leur invocation au Suprême soit adressé à Ptah, Brahm, Ain-Soph ou Dieu n'a pas d'importance, car l'Absolu ne change pas; il suffit de dire que le Dix devenait le Un.

La voix du Mage, tranquille, pénétrante, résonna dans le sanctuaire :

— Dans la recherche pour la Sagesse, sur la Voie des Quatre Temples, que sont les Symboles choisis ? Répondez doucement.

Des murmures remplirent le lieu souterrain :

« Le Caducée ».

« Le Sceau de Salomon ».
« La Croix Ansée ».
« Le double serpent ».
« Le Pélican », et bien d'autres encore.

Le Mage ne changea pas son attitude, n'inclina pas la tête, les réponses des néophytes devinrent de plus en plus hésitantes et cessèrent.

— Toi, dit le Mage, en fixant de son regard un élève qui n'avait pas parlé, tu n'as rien à dire ? Avance-toi !

Le jeune homme, rude et gauche de manière, très peu à son aise, s'avança vers l'autel.

— Parle ! A quoi penses-tu ?

— A une pelle, Maître, répondit l'élève, d'une voix honteuse, rougissant de ne pas avoir pu élever ses pensées plus haut que l'instrument de son travail, car, depuis longtemps, il labourait le jardin de la Fraternité.

— Et pourquoi la pelle ?

— Maître, je ne sais pas bien parler. Mais je sais qu'il faut essayer de vous répondre. J'ai dit la pelle, car vous nous avez enseigné qu'il faut commencer toute œuvre en donnant de soi-même aux autres. Manger est le premier besoin de l'humanité, et la terre est la mère de toute nourriture.

Le Mage souleva un coin du Voile, et tira une épée flamboyante.

— Prends-la !

Obéissant, mais sans comprendre, l'élève rustique s'avança et prit l'épée.

A l'instant même, la lame éblouissante se changea en rude pelle.

Le néophyte, plus à son aise avec cet outil, posa la pointe sur Terre et regarda bien le Maître.

— Tu es d'une taille robuste, dis-moi, si, avec ton travail, ta moisson dépasse tes besoins, qu'en feras-tu ?

— Je la donnerai à ceux qui n'en ont point, Maître.

— Et si, par violence, on veut t'arracher la nourriture des faibles ?

Les yeux du disciple s'embrasèrent et, d'un geste rude mais instinctif, il brandit la pelle au-dessus de sa tête.

Elle redevint épée.

— C'est bien, lui dit le Mage. Travailler pour les autres et être prêt à défendre les faibles, c'est un premier pas pour acquérir la sagesse. Prends ta pelle et mets-toi à côté de la Pierre Cubique.

Un silence de quelques instants.

Un éphèbe s'avança timidement, mais la souplesse de ses mouvements suggérait une force tenue en réserve, une force féminine, à la fois panthère et gazelle. Ses yeux étaient grands et lumineux.

— Maître, j'ai vu; j'ai senti; dessous le Voile, il y a une Coupe.

— Explique tes sentiments, mais non tes pensées.

— Il me semble, Maître, que le travail n'est pas tout, qu'il faut dans la vie l'apaisement de la soif, et le repos. Mon frère, qui travaille avec la pelle, demandera de l'eau pour son corps, la boisson du sommeil pour son âme, et le vin du sacrifice pour son esprit. Il lui faut le gobelet, la coupe et le calice.

— Où trouveras-tu cette eau, cette boisson et ce vin ?

— L'eau, Maître, vient toujours du ciel, mais elle passe par les couches terrestres pour revenir en source fraîche, pure et limpide; c'est ainsi que l'homme par ses incarnations successives s'épure et que le courant de sa vie devient clair. La boisson du sommeil — autre chose que le Nepenthès de l'oubli — vient de la Lune et des étoiles ainsi que de Celui qui est en haut, car c'est écrit : « Il donne le sommeil à ceux qu'il aime ». Le vin, Maître, vient de l'amour, de l'amour humain et l'amour divin, car il n'y a pas de sentiment sans cœur, ni de bénédiction sans le sacrifice.

Le Mage tira une coupe de dessous le Voile.

— Est-elle en argent ou en or ?

— Il me semble, Maître, que je vois les reflets des deux.

— C'est juste. L'eau de la vie est versée de la coupe d'Or du Soleil, et dans la coupe argentée de la Lune; de l'Individualité dans la Personnalité. Prends ta coupe, tiens-toi près de la Pierre à côté de ton frère avec la pelle.

Encore un silence. Personne ne s'avançait. Mais, après quelques temps, une voix s'éleva parmi les néophytes, une voix grave, raisonnée.

— Si aucun de mes frères ne le connait, ni par le travail, ni par le sentiment, sera-t-il permis, O Maître, d'essayer de trouver ce symbole par les procédés de la logique ?

— Il est permis.

— Essayons. La pelle, c'est le travail rude, la force physique, la maîtrise du matériel, bien dirigé et avec un but noble. La coupe, c'est l'amour, c'est les sentiments, c'est la maîtrise du plan émotif. La pelle se trouve sur le plan masculin, la coupe sur le plan féminin, le troisième instrument, ou symbole, doit être sur le plan neutre, ou, plus probablement, abstrait. Mon raisonnement est-il juste, Maître ?

— Continue !

— Il me semble que nous devrions chercher un symbole dans l'abstrait, mais pas encore trop haut, un symbole ayant puissance

sur les deux mondes, le monde du concret et le monde de l'esprit. Ce symbole — si mon raisonnement est juste — doit porter sur le triangle, car cette figure possède trois côtés et trois angles, et nous cherchons le troisième symbole. En plus, ce triangle doit être équilatère, pour que les côtés et les angles soient en équilibre. A mon idée, Maître, ce symbole doit être le Sceau de Salomon, le double triangle interlacé, donnant le pouvoir mental sur les deux mondes, le matériel et le spirituel.

— Et si tu pousses ton raisonnement un peu plus loin ?

— Dans ce cas, Maître, il faudra mettre le point dans l'hexagone, ce qui indique la maîtrise cosmique, mais cela me semble excessif pour un symbole mental. Je penserai plutôt à la réduction de l'hexagramme au pentagramme et que l'étoile à six pointes devient l'étoile à cinq pointes. Ainsi elle représentera Adam Kadmon, l'Homme du Macrocosme, l'Etre Pensant.

Le Mage regardait le jeune homme au front bombé et les yeux perçants, avec les épaules prématurément courbées par les études. Satisfait de son examen, le Maître tira de dessous le Voile, un disque d'or, gravé d'un côté avec l'étoile à six pointes, le Sceau de Salomon, et de l'autre côté avec le pentagramme, ou l'étoile à cinq pointes, l'emblème d'Adam Kadmon.

— C'est le Sicle du Temple. Le cercle divin est extériorisé dans une manière terrestre, mais pure. Il n'est pas nécessaire de vous expliquer le symbolisme des formes géométriques. Il est maintenant à toi. Prends-le, et mets-toi de l'autre côté de la Pierre Cubique, en face de ton frère avec la pelle.

Cette fois-ci, la pause fut longue.

Les cinq élèves qui restaient, leurs espoirs déjà très déçus, se regardèrent mutuellement, car seul l'un d'eux pourra trouver le quatrième et dernier symbole. Mûs par le même sentiment, quatre d'entre eux posèrent le regard sur le cinquième, qu'on appelait « le Rêveur ». Il formait un fort contraste avec le penseur qui avait mérité le pantacle par la valeur de son raisonnement; il était mince, élancé, pâle, frêle, mais avec les mouvements vifs et nerveux.

— Tu rêves, lui dit subitement le Mage.

Il répondit d'une voix lointaine.

— Je rêve.

— Raconte ton rêve.

— Je vois une petite procession. Un roi, sur un cheval blanc — je crois que c'est une licorne — suivi par quelques nobles de sa cour. Ils ne vont pas à la chasse, car aucun ne porte des armes. Ils ne vont pas à la guerre, je ne vois aucune bannière. C'est une visite de cérémonie, car le roi porte lui-même le sceptre d'or.

— Raconte toujours.

— Ils descendent de leurs chevaux pour monter une pente rapide. Les chevaux sont attachés aux arbres, mais la licorne suit le roi. Il porte toujours le sceptre. Ils montent. Ils arrivent devant une grotte, une caverne. Un homme sort de la caverne. Quelle dignité ! Mais c'est étrange, le roi s'incline devant lui — et lui devant le roi. Il est beau, le roi, mais le Sage est encore plus beau. Le roi lui donne le sceptre. Que c'est étrange !

— Parle, pour tes frères, parle !

— Le sceptre d'or a tourné en vulgaire bâton dans les mains du Sage.

— Regarde de plus près.

— Je vois dix nœuds sur le bâton. Ils n'y étaient pas sur le sceptre. Le sceptre du roi est devenu le bâton du sage, et les dix Régents des Sephiroth seront son support.

— Raconte toujours.

— Je suis dans un vallon, devant une petite chapelle. Le Sage est mort. Le roi et sa cour se rangent autour du tombeau. Il n'a pas de pierre tombale. Avec ses propres mains, le roi plante dans le sol le bâton qui était autrefois le sceptre... La nuit vient... et le jour. O Merveille ! Chacun des dix nœuds a bourgeonné et sont devenus des feuilles de trèfle ! Le bâton du Sage est devenu l'Arbre de la Vie !

— Eveille-toi ! Ne poursuis pas ton rêve plus loin !

Le jeune homme ouvrit ses yeux mi-clos et regarda autour de lui.

Le Mage souleva le Voile entièrement et donna au jeune rêveur un sceptre d'or qui se trouvait sur la Pierre Cubique.

— C'est à toi de le prendre, emploie-le, quand il le faut, comme sceptre, comme bâton de mage, ou comme baguette encore vibrante de l'Arbre de la Vie. Prends ta place à côté de la Pierre Cubique, en face de ton frère avec la coupe. Gardez bien, tous quatre, les secrets des Epées (ou piques), des Coupes (ou cœurs), des Sicles (ou carreaux) et des Sceptres (ou trèfles). Ne laissez pas déchoir les hautes vérités qu'on vous a confiées.

— Et nous ? demandèrent tristement les quatre qui n'avaient pas été choisis.

Le Mage leur souriait.

— Venez, O jeunes disciples, leur dit-il. Du travail est à faire qui vous plaira mieux, car il sera plus à votre portée. La joie du travail accompli, la plus grande joie du monde, n'est défendue à personne. Votre place vous attend.

LE FRÈRE DE GODEFROI DE BOUILLON PARLE !

La voix d'un mort lié à la Terre depuis 800 ans

Edward C. RANDALL (1)

Il est essentiel aux lecteurs de savoir que celui qui rapporte cette conversation étonnante est un avocat Américain de grande renommée, le président de cinq grandes corporations industrielles et d'un prestige personnel impeccable. Depuis 30 ans il a scruté les faits Spirites et il a assisté à quelques centaines de séances. Depuis 4 ans, dans une petite chambre toute simple, avec l'assistance d'un médium, il a eu des conversations journalières avec les désincarnés, et nombreux sont les cas où il a pu libérer l'esprit encore lié à la terre. Il nous semble que cette conversation avec Baldouin de Bouillon aura un intérêt tout particulier à nos lecteurs français.

LA DIRECTION.

DANS CE CAS, il n'y a eu aucune présentation. Nous étions assis depuis quelques instants et le médium venait seulement de se mettre en transe légère quand une voix claire et vibrante résonna :

Voix. — Etes-vous amis ou ennemis ?

Réponse. — Etes-*vous* ami ou ennemi ?

— Ami, certainement.

— Racontez-nous votre histoire, et déclinez vos noms, profession et lieu de domicile.

— Je suis Baudouin de Bouillon, Gouverneur de Jérusalem.

— La date, s'il vous plaît ?

— Nous sommes à la mi-été, en l'an de grâce 1118.

— Dans quel but vous présentez-vous à ce conciliabule ?

— Pour qu'on me délivre d'une situation terrible. Voulez-vous m'aider ?

— Quelle est votre histoire ?

— Je suis né en Normandie en 1058; j'ai conduit les hommes de mon pays à la conquête de la Palestine, j'ai succédé à mon frère Godefroi comme gouverneur, et j'ai conquis et annexé la Syrie. Un jour, je perdis la vue, et quand elle me fut rendue, ce ne fut pour

(1) Traduction faite avec la permission de "Psychic News", de Londres.

voir que du sang, rien que du sang ! Il faut que j'en sois délivré.

— Avez-vous été juste comme gouverneur ?

— Envers les Normands, oui.

— Et envers les indigènes ?

— Peut-être que non.

— Combien d'hommes aviez-vous en Palestine ?

— Douze mille. Nous voyagions dans les chalands; il y en avait pour les hommes et pour les chevaux. Partant de Chaban, un village de 250 habitants sur la côte sud de la France, nous traversâmes la Méditerranée pour débarquer sur une terre inconnue, et arriver en Palestine en traversant la Turquie.

— Quel était le peuple maître en Palestine en ce temps-là ?

— Les Syriens.

— Vous avez alors livré des batailles et vous les avez conquis ?

— Oui.

— Votre frère, Godefroi, avait-il déjà été gouverneur ?

— Mon frère a été le premier gouverneur, et je lui ai succédé.

— Qui commandait aux troupes, lui ou vous ?

— Nous commandions ensemble.

— Est-il mort de mort naturelle ?

— Oui.

— Combien de temps avait-il été gouverneur ?

— Environ un an.

— Avait-il été juste ?

— Envers ces gens, oui.

— N'évitez pas la question. Avait-il été juste envers les Syriens ?

— Non.

— Que leur a-t-il fait ?

— Il les a tenu en servitude, les a fortement taxés, il en a fait des esclaves et les mis à mort avec une grande cruauté.

—Et quand vous avez été gouverneur, l'avez-vous imité ?

— Oui.

— Combien de temps avez-vous été gouverneur lorsque vous perdîtes la vue ?

— Dix-huit ans.

— Et que vous arriva-t-il alors ?

— Je devins aveugle; je ne sais comment; cela arriva soudainement. J'étais allé en Egypte, et peu de temps après mon retour, je perdis la vue.

— Combien de monde fîtes-vous tuer, chez les Syriens ?

— Peut-être des centaines, peut-être des milliers.

— Et comment sont-ils morts ?

— Dans la bataille, par la main du bourreau ou tout simplement exterminés.

— Exterminés comment ?

— Avec des haches.

— Et vos soldats, qu'avaient-ils pour armes ?

— La masse, le bouclier et la lance.

— Et les Syriens, comment étaient-ils armés ?

— Quelques-uns avaient des haches de guerre ou des massues; d'autres des espèces de lances, mais ils n'avaient pas d'armure.

— Et vos soldats, avaient-ils de l'armure ?

— Oui, ils portaient tous des cottes de mailles.

— Qui vous a donné l'idée d'aller à la conquête de Jérusalem ?

— Le désir d'aller la reprendre pour Jésus de Nazareth.

— Croyez-vous que Jésus de Nazareth aurait repris la ville au moyen d'assassinats ?

— Puisque nous avons réussi. Il l'a bien permis.

— Et qu'a-t-Il eu à faire là-dedans ?

— Rien du tout.

— Alors pourquoi dîtes-vous qu'Il l'a permis ?

— Parce qu'Il ne l'a pas empêché.

— Et comment croyez-vous qu'Il aurait pu l'empêcher ?

— Il est divin, et s'Il avait été mécontent de nous, Il nous aurait annihilés d'un seul coup.

— Avez-vous jamais entendu dire que Jésus eut jamais annihilé qui que ce soit ?

— Pour mon compte, je n'en sais rien.

— Alors, pourquoi dîtes-vous qu'Il aurait pu le faire ?

— Parce qu'Il est divin.

— Dîtes-moi honnêtement si le motif de votre expédition a vraiment été de rendre service à Jésus de Nazareth ?

— Ma conquête a été inspirée par mon zèle au service de Jésus.

— Quelle a été votre instruction religieuse ?

— La religion catholique.

— Où avez-vous fait votre éducation ?

— J'ai eu un précepteur, comme il est de coutume dans ma famille.

— D'où était votre famille ? de Normandie ?

— De Vignon, dans le nord de la France. J'ai eu pour précepteur un prêtre saxon.

— Que vous a-t-on enseigné au sujet de la condition de l'homme après le trépas ?

— Qu'il se trouverait parmi les élus, s'il avait bien servi son maître; j'y crois fermement.

— Depuis combien de temps êtes-vous aveugle ?

— Je l'ignore. Parfois il me semble que c'est une éternité, parfois, que cela vient d'arriver.

— Et autour de vous, vous ne voyez continuellement que du sang et les rayons rouges ?

— C'est tout ce que je vois. *(à suivre)*.

L'Equation du Temps en Astrologie

Vivian E. ROBSON B. Sc. (1)

DE TEMPS EN TEMPS de vieilles questions se soulèvent à nouveau et elles provoquent des commentaires et des controverses tout à fait inutiles. Parmi ces faux problèmes se trouve celui de l'Equation du Temps. Récemment, j'ai reçu de nombreuses lettres sur le sujet, qui me fait voir que, pour une raison ou pour une autre, quelqu'un se plait à remuer cette vieille erreur. Il est vrai que l'astrologue George Wilde en avait parlé, il y a de nombreuses années, mais peu d'étudiants de la génération présente connaissent cette discussion. Pour les étudiants qui peuvent se trouver mis en confusion par cette controverse, je vais essayer de rendre clair l'inutilité de s'occuper avec l'Equation du Temps dans le travail astrologique.

Un jour solaire apparent est constitué par l'intervalle entre deux passages consécutifs du Soleil sur le Mi-Ciel. Au moment où le Soleil se trouve exactement sur le Mi-Ciel d'un lieu donné, c'est midi apparent; il s'ensuit qu'un jour solaire apparent est le temps échu entre un midi apparent et un autre. Toutefois, en raison de ce que le Soleil (plus exactement, la Terre) n'avance pas toujours à une vitesse uniforme dans le parcours de son orbite, le jour apparent n'est pas de même longuer à toutes les saisons de l'année.

Pour éviter les incommodités incessantes que produisent une telle irrégularité, un jour légal de 24 heures a été universellement adopté. Ce jour est un jour « moyen », car sa longueur est le moyen de tous les jours apparents dans une année. Il s'ensuit que le midi « moyen » (ce que nous appelons midi, usuellement) sera ou en avant ou en retard du midi apparent; quelquefois, seulement, les deux coïncident. La différence entre midi moyen et midi apparent est l'Equation du Temps, et il est possible pour l'écart d'atteindre seize minutes.

Il est coutumier de dire que le Soleil est sur le Mi-Ciel à midi, et, très souvent, les étudiants en astrologie sont étonnés de remarquer

(1) Mons. Robson, est Secrétaire de Rédaction du "British Journal of Astrology", la plus grande et la plus importante revue astrologique en Angleterre. Ses commentaires mensuels, ainsi que ceux du Directeur : Mons. E.-H. Bailey, possèdent une très grande valeur dans le monde astrologique.

qu'une carte horoscopique pour midi indiquera le Soleil à une distance de 2° ou 3° du Mi-Ciel. Il est évident que le Soleil sera sur le Mi-Ciel à midi apparent, et pas à midi moyen (ou légal), et ceci doit être suffisant pour éclaircir le sujet. Mais il arrive que la question est de nouveau soulevée et que des intrus suggèrent que nous devrions ériger nos cartes horoscopiques suivant la position du Soleil et non d'après les temps de la pendule ou le temps légal. Autrement dit, on nous suggère que nous devrions calculer l'Equation du Temps, l'ajouter ou le soustraire du temps légal, et que nous devrions employer l'heure ainsi déterminée pour nos cartes, nos périodes planétaires et d'autres besoins astrologiques.

Cette idée est foncièrement érronnée. La fallacie se trouve dans le fait que *tout* est calculé sur le temps moyen : les éphemerides, les pendules, etc. Si on nous informe qu'une naissance a eu lieu à midi, la référence est à midi moyen. Supposons que l'Equation du Temps était de 12 minutes, et que midi moyen était 12 minutes plus tard que midi apparent. Dans ce cas, nous trouverons le Soleil 3° Ouest du Mi-Ciel. Il serait évidemment fautif d'appliquer l'Equation du Temps, car l'heure de la naissance était à midi moyen et les positions dans l'Ephéméride sont calculées pour midi moyen. Autrement dit, on ne peut pas mêler deux standards de calcul. De calculer le lever du soleil par le temps moyen, ou de chiffrer l'heure pour une course de chevaux par le temps apparent est simplement créer une confusion complète et réduire en absurdité un calcul qui est en lui-même parfaitement simple et parfaitement clair.

L'étudiant fera bien d'employer le temps moyen pour tout son travail, et il ne doit jamais se laisser tenter de jouer avec l'Equation du Temps s'il n'est pas absolument au clair sur le caractère de ses calculs. Il est vrai qu'il est nécessaire d'employer cette Equation quand on veut déterminer l'heure du lever du Soleil, et dans un ou deux autres cas tout à fait exceptionnels, mais jamais dans le travail usité pour la pratique de l'astrologie.

Faire parade d'autorité est le fort des faibles.

Ce n'est pas une tête pleine qui remplit un cœur vide.

Ceux qui cherchent une querelle admettent leur faiblesse.

La flatterie est un anesthésique mental pour endormir l'intelligence de sa proie.

L'Homme au Paletot Vert

Richard DAVIDSON

LES VRAIS CONTES DE FANTOME ne sont pas toujours de caractère à faire tourner le sang ! Le démon de revanche, le vampire assoiffé et l'élémental nocif existent, ou ont existé, mais les cas authentiques de leur activité malveillante sur les humains sont bien rares, quoique les manifestations de l'Au-Delà arrivent très fréquemment.

Le fait que j'ai l'intention de vous narrer est parfaitement authentique. Le vicaire — le percipient en ce cas — était mon oncle.

C'était en hiver, quelques jours avant Noël. Les bruyères étaient ensevelies sous la neige, et les toîts des maisons du village étaient presque invisibles. Le Révérend G. W... était venu de loin dans sa petite voiture à cheval pour visiter un de ses paroissiens en détresse. Le village où demeurait le malade était perché sur une colline, et le chemin montait rude et pierreux.

Juste au bas de la pente, la route traversait un petit pont, sous lequel grondait un torrent de montagne. Au moment où le vicaire arrivait au pont, il remarquait un homme qui regardait fixement le torrent, et qui portait un long paletot vert. Mon oncle qui avait bon cœur, se rappelant la colline raide devant lui, arrêta le cheval et offrit au voyageur une place dans sa voiture.

L'homme se retourna, monta et s'assit à côté du vicaire, qui remarqua qu'il était évidemment un étranger. Il n'y avait aucun remerciement. Plusieurs fois, pendant que le cheval gravissait lentement la colline, mon oncle essaya de commencer une conversation, mais l'étranger ne répondit pas un seul mot.

La route aboutissait directement sur la place du marché du village. Mon oncle arrêta la voiture, et répondit aux salutations respectueuses du propriétaire de l'auberge, qui fumait sa pipe sur le seuil de la porte. L'étranger descendit abruptement, ne remercia même pas le vicaire et sans un seul mot, alla à l'auberge, en passant devant l'aubergiste, sans lui adresser un seul mot de salutation.

Mon oncle toucha légèrement son cheval du fouet et partit, pensant qu'il ajouterait quelques mots sur le pêché de l'ingratitude

dans son sermon du dimanche suivant. Mais, avant qu'il soit allé bien loin, il se sentit emparé d'une forte curiosité de savoir qui pouvait bien être cet étranger au paletot vert qui était évidemment un habitué de l'auberge, puisqu'il pouvait y entrer d'une façon aussi abrupte. Il fit tourner la voiture et retourna sur ses pas.

L'aubergiste fut très étonné par les questions du vicaire. Il jura qu'aucune personne n'était entrée à l'auberge pendant qu'il était à la porte, et, affirmait que certainement, le vicaire était seul dans sa voiture.

— Mais, mon bonhomme, lui dit mon oncle, ce que vous me dites est impossible. Nous ne sommes pas des fous, tout de même ! Cet homme était avec moi, ici, dans ma voiture; je lui ai parlé, il descendait juste à cette place, il n'y a pas dix minutes, et il passait directement à côté de vous.

— Je vous jure, Monsieur le Vicaire.

— Ne jurez pas. Ecoutez encore. C'était un étranger, je crois. Il portait un long paletot vert...

L'aubergiste regardait le vicaire, avec des yeux grands ouverts et la bouche bée.

— Un paletot vert, Monsieur le Vicaire ? Un paletot vert ? Si Monsieur le Vicaire veut venir un petit moment ?

Très intrigué par la manière de l'aubergiste, mon oncle descendit de sa voiture, entra dans l'auberge et monta les vieux escaliers conduisant au premier étage. L'hôtelier ouvrit la porte d'une chambre et tira un rideau. Il y avait une forme sur le lit couverte d'un drap. D'un geste brusque, l'aubergiste retira ce linceul.

Sur le lit se trouvait l'étranger, son paletot vert trempé d'eau et de boue.

— Nous l'avons trouvé dans le torrent, Monsieur le Vicaire, juste dessous le pont, très tôt ce matin. Personne ici ne le connaît. Il est un étranger.

Le vicaire regardait encore cette forme dans le paletot vert. Que pouvait-il dire !

Il est plus important de lutter avec ses propres défauts, qu'avec les défauts d'autrui.

Souvent ce sont nos petites qualités qui viennent à notre secours dans les circonstances et les événements les plus graves de notre vie, alors que nos grandes qualités restent complètement inactives.

SCARABEE.

Prédictions pour la France ; Printemps de 1934

NITIBUS (1)

(Rien n'est plus agréable pour un astrologue que de pouvoir mettre en valeur les prédictions d'un confrère. L'Almanach Astrologique de Chacornac étant une publication annuelle, n'a pas la même opportunité qu'un mensuel de faire ressortir la justesse des prédictions faites. Ci-dessous se trouvent quelques paragraphes pris de cet Almanach, dont la correspondance avec les événements passés frappera tout lecteur, et qui donnera un intérêt tout à fait spécial aux événements qui se dérouleront pendant les trois mois à venir.)

Entrée du Soleil dans le Capricorne (le 22 décembre). — La tendance conservatrice qui prédomine au sein du gouvernement se maintiendra avec difficulté, le peuple en général étant travaillé par de violents courants révolutionnaires qui risquent de prendre une forme destructive... Le parlement paraît doué dans la majorité d'un esprit agressif, violent, passionnée et plutôt destructif... Des luttes violentes (pas seulement oratoires) se dérouleront au sein du parlement et auront leur répercussion à l'extérieur; l'esprit combattif et la nervosité seront portés à l'extrême. C'est aussi un moment très critiques pour les finances du pays, les banques, la Bourse; il y a menace de graves scandales financiers; le crédit du pays en sortira sérieusement entamé.

Entrée du Soleil dans le Bélier (le 21 mars). — Il faut prévoir, pour l'année 1934, la continuation des sérieuses difficultés pour les dirigeants du pays... Des ennemis cachés, violents et ambitieux se rassembleront, se coaliseront en secret contre la France... Le Parlement à partir du printemps 1934 devient plus calme, un tout autre esprit, une mentalité plus élevée que celle du trimestre précédent sem-

(13 Nous tenons à faire remarquer à nos lecteurs que cet Almanach a paru pendant le mois de Décembre 1933, et que les prédictions furent écrites en Novembre.

ble y prévaloir... Un nouveau groupement politique s'organise et gagne au Parlement une influence prépondérante; sous un « leader »... Il serait possible que les femmes voient leurs droits politiques reconnus définitivement... Les finances du pays se présentent sous un jour assez douteux. Les ressources de la trésorerie seront instables, il y aura de nombreuses dépenses qui seront qualifiées « démagogiques », et d'importants secours pour maladies, chômage, calamités agricoles, inondations, grèveront lourdement les budgets des Etats et des communes... L'inflation, malheureusement, se déclanche vers juin... Certaines révélations par la presse, au sujet des dessous du désordre financier, auront une grande répercussion dans le public et seront la cause de quelque scandale... Les assurances sociales provoqueront des déceptions de plus en plus grandes... Le rôle des banques paraît d'ailleurs assez mystérieux, surtout au sujet de tractations pour les emprunts-or par l'étranger... Intense activité diplomatique secrète, car il y aura de gros dangers et de graves menaces à éviter; mais nous arriverons cependant à voir clair dans leur jeu et à éviter leurs machinations... La santé publique est nettement mauvaise; les morts accidentelles seront nombreuses; la mortalité est supérieure à la moyenne... On aura à déplorer plusieurs incendies : théâtre ou casino, banques, palais officiels ou musées de peintures... La période n'est pas favorable au chef de l'Etat... Des crimes mystérieux contre les personages en vue et les femmes connues... Une paralysie des services publics est à prévoir; elle aura une certaine extansion mais durera vraisemblablement peu... L'armée et la marine ne paraissent pas très bien en mains, on y palabre beaucoup; les idées de désordre sont camouflées en théories pseudo-scientifiques et pseudo-humanitaires qui ont prise sur certains esprits...

Nous n'avons indiqué que dans leurs grandes lignes, les faits marquants de l'année nouvelle, tels qu'ils apparaissent, dans les thèmes des ingresses solaires ayant servi à cette étude, à un obervateur impartial, ne basant ses jugements que sur des indices positifs et, en tout cas, se conformant à la tradition astrologique.

La ruse conduit à la ruine.

Les heures vides sont des grosses dettes envers le Temps, qu'il faudra payer tôt ou tard.

Les obstacles ne sont pas des empêchements, ils ne sont qu'un avis que le moment est venu pour montrer plus de force et plus de courage.

Notre Rayon de Livres

Planètes et Destins

Dom NECROMAN

(*Maurice d'Hartoy, Paris — 40 francs*).

DE NOUVEAUX aperçus dans les deux grandes sciences de l'Astrologie et de la Cosmologie sont assez rares, bien qu'il est évident à tout observateur que nous sommes déjà entrés dans une ère de découvertes. Il est fort probable que la plupart des astrologues conventionnels vont déclarer l'auteur de ce livre un hérétique », et vont clamer que son livre doit être mis à l'Index. Les astrologues qui cherchent vraiment à approfondir leur science, qui veulent percer aux causes des influences astrales, et qui réalisent que l'empirisme n'est que la moitié d'une base scientifique, liront ce livre de Dom Necroman avec beaucoup d'attention; ceux qui n'ont qu'une instruction astrologique élémentaire se trouveront un peu perdus; ceux qui ont acquis quelques connaissances ésotériques trouveront beaucoup de suggestions qui serviront à enrichir leurs pensées. Le traitement du livre est original, le point de vue est moderne, bien que la base soit enracinée dans la meilleure tradition. Du point de vue cosmo-géométrique, Dom Necroman nous présente des schémas interprétatifs qui sont beaucoup plus profonds qu'ils n'ont l'air. Ses rapports entre le rythme planétaire, le cycle des âmes, la réincarnation, le développement des races et la destinée humaine individuelle donnent vraiment à penser, même si le lecteur n'est pas prêt à suivre l'auteur tout le long du chemin. Le Chromatique Planétaire sera la portion du livre qui soulèvera les plus grandes critiques ,surtout à cause de la réduction des sept couleurs à six, mais il serait injuste envers Dom Necroman de ne pas ajouter qu'il donne des raisons solides en défense à sa thèse. Le symbolisme zodiacal est très bien fait et l'interprétation ésotérique des Triplicités est non seulement du travail qui éclaire, mais elle est parfaitement correcte. Elle est en rapport avec le haut enseignement ésotérique. Nous remarquons avec plaisir que l'auteur donne le Bélier pour le trône de Pluton, position juste et qui est conforme avec la mythologie Egyptienne et l'idéologie Grecque. L'astrologie, en France, manquait depuis longtemps d'une accentuation sur l'ésotérisme, le beau travail du regretté colonel Choisnard ayant été farouchement exotérique. Espérons que ce livre se trouvera sur la table de travail de tous les astrologues français, non pour remplacer les textes déjà existants, mais pour maintenir la vérité essentielle que l'Astrologie est surtout une philosophie ésotérique et initiatique, et non seulement une pratique divinatoire.

Art et Science

Albert GLEIZES

(*Editions Moly-Sabata, Sablons - Isère*)

La peinture possède une âme. Il est vrai que la plupart des artistes peintres de nos jours fulmineront contre cette assertion, et qu'ils nous

feront un vacarme pour dire que la peinture ne doit être ni intellectuelle, ni spirituelle, ni picturale, ni artistique. Mais M. Gleizes connaît bien la philosophie de l'art, la pensée intérieure qui doit nourrir l'Art, et, surtout, les sources d'où viennent les mouvements qui soufflent comme des bourrasques sur l'Art en transition de nos jours, avec un demi-siècle passé. Ce petit livre — rédigé de quelques conférences — est une critique dans le plus beau sens du mot, mieux encore, c'est une lumière qui éclaire les sentiers tortueux dans le labyrinthe des « recherches artistiques » depuis la première école de l'Impressionnisme. M. Gleizes connait bien sa peinture, il sait démêler les différents courants du progrès scientifique qui ont agi inconsciemment sur les peintres, et il est suffisamment sociologue et ésotériste pour réaliser que ces courants ne sont pas le jeu du hasard, mais d'un procédé évolutif. Eclairer les ténèbres est un travail digne et courageux.

L'Almanach Astrologique de 1934

Paul CHACORNAC

(*Chacornac Frères, Paris* — 10 *francs*).

L'année astrologique commence le 21 mars, et c'est le moment propice pour parler de l'Almanach Astrologique de Chacornac, publication qui demande de plus en plus l'attention du monde astrologique, non seulement en France, mais dans le monde entier. Sur une autre page de cette revue nous avons donné une citation de l'Almanach, pour l'entrée du Soleil dans le Capricorne et dans le Bélier; tout astrologue sera heureux de constater la dignité et l'exactitude des précisions de « Nitibus ». Notre science gagnera énormément par le travail consciencieux et soigné, scientifique et intuitif, qui dominent toutes les pages de cet Almanach. Notons spécialement un article de E. Caslant sur « La Construction des thèmes » et les arguments que donne cet auteur de haute renommée pour la figuration d'un horoscope. Son système est excellent, il possède les avantages des chartes horoscopiques à Ascendant Fixe, et il nous amène loin de la charte au « coléoptère écrasé », à Signes Fixes, encore employée, ici et là, en France, mais entièrement abandonnée dans tout autre pays. On lit toujours avec plaisir les articles de Tamos, une des lumières du « Voile d'Isis », et il faut lire, aussi, un article signé « A. W. » sur le calcul des événements. Nous manquons la plume de M. Volguine, mais probablement son article est réservé pour le premier numéro de la revue trimestrielle « Astrologie », qui paraîtra ce printemps. Une chose est certaine, si M. Chacornac prend en mains une revue de cette sorte, purement et exclusivement astrologique, elle sera vivement accueillie par tous ceux qui apprécient les hautes études et le travail original. Il nous sera permis d'exprimer notre plaisir de voir que les articles d'Yves d'Avalon, qui ont paru dans « l'Astrosophie » pendant l'année 1933, ont été choisis pour une mention spécialement favorable.

Astrologie Nationale et Internationale
Indications et Prédictions

Nouvelle Lune, 14 février 1934, 0.44 nuit, Greenwich.
Nouvelle Lune, 15 mars 1934, 0.09 après-midi, Greenwich.

Lunaison du 14 février — Caractéristiques générales (Citation condensée dans notre numéro de février). — Beaucoup plus favorable qu'on aurait pu l'anticiper. La voix du peuple se fera sentir... Formation des blocs nationaux... Favorable pour les lieux d'amusement et le jeu, mais avec de lourds impôts... Le mois sera favorable pour les spéculations. Le tourisme commence à reprendre.

Lunaison du 15 mars — Caractéristiques générales. — Autant que la lunaison de janvier-février donna des indications astrologiques tumultueuses, celle de février-mars suggère l'apaisement, et la lunaison de mars-avril suggère l'effritement. Il est probable que cela sera pour le bien, mais pour la France, au moins, le chef de l'Etat doit réussir à naviguer. La lunaison suggère un événement religieux important, d'un caractère favorable, et touchant de près le gouvernement d'un pays, cela pourrait venir du Vatican, car la lunaison se trouve en conjonction avec l'étoile fixe Labrum, d'une influence très bienfaisante. L'opposition de Jupiter à la planète Uranus dans le Bélier en Maison X suggère une continuation des mouvements socialistes ou populaires, mais il est probable que les ébullitions révolutionnaires diminueront dans tous les pays d'Europe. Les peuples eux-mêmes, les paysans, les blocs nationaux, les grandes organisations patriotiques sans couleur politique se feront sentir, et leur influence deviendra dominante. La Lunaison est très peu affligée, sauf peut-être, pour un printemps pluvieux et des inondations en conséquence. Pour les finances, il est probable que la Bourse, dans les différents pays montrera une stabilité apparente, mais le mouvement pris en son entier, sera une hausse.

FRANCE. — Bien que les indications ne soient pas très définitives, il est probable que la maladie viendra pour ébranler les projets du gouvernement, et il est regrettable de dire que la trahison en prendra avantage. Un remaniement du Cabinet, peut-être du gouvernement, deviendra nécessaire, mais les principes du bloc national resteront intacts. Les élections deviendront inévitables, mais pour plus tard. Dans cette lunaison, ou plus probablement vers la fin de la lunaison précédente, il y a menace de l'arrestation d'un sénateur

à propos des esclandres financiers, et une femme intellectuelle, probablement une femme de lettres ou du théâtre, se trouvera inculpée dans l'affaire Stavisky.

ANGLETERRE. — Accident de cheval. Un homme très en vue dans le monde politique et social sera gravement blessé par une chute de cheval. Important événement ecclésiastique, une conférence des évêques ou l'inauguration d'une cathédrale.

ALLEMAGNE. — Ce pays partagera les éléments plus tranquilles de cette lunaison. Toutefois, il est probable qu'il y aura un grand esclandre qui jettera une nouvelle lumière sur les actions tyranniques contre les Juifs. L'esclandre sera étouffé en Allemagne, mais sera mondialement connu.

HOLLANDE. — Deuil national dans ce pays. Mort d'une femme de sang royal ou attachée à la cour.

ESPAGNE. — Des émeutes de grévistes dans un port sur le côté Méditerranéen, mais qui ne durera que quelques jours.

ITALIE. — Les mêmes indications que pour l'Hollande. Mort d'une femme de sang royal ou attachée à la cour. La santé de Mussolini fléchira. Des négociations politiques avec le proche Orient soulèveront une critique de l'Angleterre.

ROUMANIE. — Un procès important attirera l'attention de la presse sur ce pays. Condamnation d'un personnage de haut rang, probablement dans l'armée, pour complicité dans un crime politique. Un des complices de l'affaire se suicidera.

RUSSIE. — Plusieurs petites insurrections des paysans. Quelques-unes, dans le Nord, semblent assez graves, car les autorités seront chassées par les campagnards. Incendie d'un monument historique.

CHINE. — Les conditions ne montrent pas beaucoup de changement, mais il y sera question du renouvellement de l'avance des troupes japonaises sur Pékin. L'invasion de Pékin n'est pas probable.

JAPON. — La question des îles mandataires reviendra pour une décision, et le mouvement autonome dans les Philippines sera rehaussé par la propagande japonaise.

POLYNESIE. — Importante découverte maritime, probablement hydrographique. Ceci pourra s'attacher au problème des continents perdus.

ETATS-UNIS. — Le mouvement des affaires est pour le mieux, mais vers la fin de la lunaison il y aura une baisse. Formation d'un parti ou un groupement de la jeunesse, qui deviendra rapidement une menace aux projets du gouvernement. Mort d'un sénateur ou homme politique nettement hostile au Président. Vers la fin de la lunaison, la menace contre la santé du Président diminue. Acquisition d'un tableau ou une collection mondialement renommée ou grande donation à un musée de tableaux.

Les Sciences Oraculaires

LE CABBALISME

XXII

Noun, la treizième lettre, lettre simple. — Cette lettre est très connue des mystiques, car elle symbolise « la Nuit de l'Ame », et il est intéressant de remarquer que les correspondances Hindoues sont en rapport avec le Kundalini, le serpent enroulé à la base de l'épine dorsale, et que les correspondances Chinoises sont avec le « Guerrier Noir », ce qui fait appeler le « Dragon Noir » des alchimistes, la dernière étape avant la production de l'or pur. Le son de cette lettre est « n » dans l'alphabet français, et, dans la signification hiéroglyphe, elle indique « le Poisson ».

L'insecte y correspondant est surtout le scarabée, le coléoptère qui représenta pour les Egyptiens le soleil de minuit, et qui, sous la terre, prépare la vie. Dans la Mythologie Scandinave, nous trouvons le monstre de Bestla et Bor, les parents d'Odin. Le serpent Apop, une des forces créatrices dans la théogonie d'Egypte se trouve aussi en rapport étroit avec *Noun*. La plante y attenant est le cactus, une plante presque toujours épineuse et qui possède le pouvoir merveilleux de résister la sécheresse. La pierre précieuse est l'onyx noir et blanc, et l'hématite; le parfum, c'est l'opoponax. L'instrument, ou plutôt le vêtement magique, est la ceinture, et la « ceinture de chasteté » est exigée dans quelques rites ophites. Le nom magique est « Le Seigneur du Portail de la Mort », invulnérable sauf contre le porteur de la Lance de la Vie. Suivant la tradition, cette lettre régit l'odorat en l'homme. Sa valeur numérique est 50 et en lettre terminale, 700.

En lettre initiale ou dans un mot, le *Noun* correspond et est régi par le nom Divin « Emmanuel », et, suivant Enel, son action se déroule dans la région du sixième ciel dont l'ange est Michael. Le *Noun* terminal correspond au nom Divin « Ararita », et sa région est celle de la septième sphère, dont l'ange qui le gouverne se nomme Hanael. Son travail est le maintien de l'existence, et son pouvoir est d'aggrandir ou de diminuer les forces de la vie, sans que la mort arrive à l'annihiler.

(à suivre).

LE DIRECTEUR DE L'INSTITUT.

On nous demande

Mlle Adèle de D..., Rouen. — « Est-il possible de déterminer la date de la mort dans un horoscope ? »

Réponse : Non ! Pas assez exactement pour que l'astrologue puisse prendre sur lui la responsabilité de la dire. Il n'est pas difficile de prévoir une période de la vie où les influences néfastes à la santé s'accumulent d'une façon si menaçante qu'il est fort douteux que la personne survivra. Mais, il arrive que pour une raison ou une autre : soit des expériences encore incomplètes, des devoirs non remplis, ou des instructions inachevées, les Maîtres du Destin permettent à la personne menacée d'entrer dans un autre cycle de sa vie. Une prophétie fatale pourrait briser un élan ou attrister par crainte de l'avenir, la vie du consultant.

Mme Carlotta B..., Marseille. — « Est-il vrai que les pierres rares possèdent une influence psychique, ou est-ce seulement une superstition ? »

L'influence psychique des pierres rares est incontestable. La base scientifique pour ce fait se trouve dans les phénomènes de la cristallisation et la réceptivité d'un cristal aux vibrations, quoiqu'une substance amorphe n'est pas réceptive. La base psychique est établie par l'évidence de la psychométrie, dans laquelle il est tout à fait courant qu'un bon médium psychométriste peut donner l'histoire de n'importe quel objet qu'on lui met dans les mains, dont le mécanisme est le pouvoir d'un objet inerte de recevoir, de garder et de redonner des impressions reçues. La base historique se trouve dans les nombreux cas de bijoux et de pierres rares qui ont eu une longue et généralement triste histoire, portant malheur à chaque famille qui les avait en leur possession. Pour l'emploi personnel des pierres rares, il est mieux de les porter en accord avec l'horoscope de la personne, au moins avec l'Ascendant, une chose nullement difficile, mais qui demande les calculs astrologiques soigneusement faits. Il faut ajouter que les pierres rares et les bijoux peuvent faire rehausser ou modifier les fortunes de la personne qui les portent, mais seulement en accord avec son caractère et son destin. « Bonne chance » et « mauvaise chance » ne peuvent être donnés exclusivement en portant une bague ou une amulette; il faut que celui qui cherche à réussir agisse par lui-même en pensée, en volonté et en acte.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'IMPRIMERIE - NICE

Le Gérant : L. BONARDI.